Au temps de l'impressionnisme

DOMINIQUE LOBSTEIN

Le pavillon du Réalisme
de Courbet, en marge de l'Exposition universelle
de 1855 avait valeur de manifeste
dans un monde artistique aux rouages bien rodés :
les institutions françaises du milieu du XIXe siècle
ne correspondaient plus aux artistes.
En dehors de ceux à qui l'on accordait le droit de se montrer,
et donc de se vendre, il pouvait exister
des individualités créatrices et revendicatrices.
Cette première manifestation individuelle en France
allait fournir le ferment d'une évolution lente,
dont les conséquences seraient également importantes
dans le domaine du marché de l'art et celui de l'art lui-même.
Plusieurs phénomènes sociaux
allaient se conjuguer pour favoriser cette évolution.
Le développement économique entraînait l'apparition
et la consolidation de grandes fortunes installées
dans les nouveaux immeubles du Paris haussmannien,
où la place disponible pour les œuvres d'art était différente ;
moins spacieux et dotés de nouveaux éléments de confort,
les appartements n'allaient plus désormais convenir aux grands
formats des Salons, mais à une peinture de taille plus modeste.
Cette nouvelle bourgeoisie était soucieuse d'asseoir sa respectabilité
sur des critères esthétiques différents de ceux de ses prédécesseurs ;
la référence historique ou mythologique allait progressivement
se trouver détrônée par l'allusion à l'époque et à ses caractéristiques,
tandis que le développement urbain et l'industrialisation
ramenaient la nature au rang de mythe.
Sa représentation devenait une compensation à sa disparition :
tout était prêt pour la naissance du paysage impressionniste.

Forte du soutien
de ce nouveau pouvoir économique
et d'une nouvelle génération de collectionneurs passionnés,
la contestation, qui ne pouvait se faire
de l'intérieur des institutions, se fit en marge de celles-ci,
difficilement d'abord puis de plus en plus glorieusement,
avant d'obtenir sa place aux cimaises publiques.
Afin de se substituer aux formes établies
de la reconnaissance artistique, le monde des peintres
devait se montrer créatif et développer
ou inventer de nouvelles manières
de se faire connaître, de se faire reconnaître
par de nouveaux mécènes.

Ce sont les étapes de cette évolution de la vie des artistes
que se propose d'évoquer ce livre,
en faisant largement appel aux documents d'époque.
A partir de dates majeures de la période
– 1863 et le Salon des Refusés,
1874 et la première exposition impressionniste,
enfin 1886 et la dernière exposition impressionniste –,
cet ouvrage vise à fournir le constat
d'un monde en recomposition à l'aube du XXe siècle.

Dominique Lobstein, documentaliste au Ministère de la Culture depuis 1982, travaille au centre de Documentation du musée d'Orsay où il poursuit des recherches sur les institutions et manifestations culturelles du XIXe siècle, et sur leur reception critique.

L'auteur tient à remercier particulièrement Françoise Cachin et Geneviève Lacambre, ainsi que Bernadette Buiret, Jean-Claude Candé, Isabelle Cahn, Martine Clément, Jean Coudane, Marie-Laure Crosnier-Leconte, Micheline Feron, Marina Ferretti, Martine Ferretti, Serge Morozov, Monique Nonne, Jean-Claude Serrier, Jean-Claude Yon.

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Gallimard 1993/Réunion des Musées Nationaux
Dépôt légal : avril 1994
Numéro d'édition : 68610
ISBN : 2-07-053287-9
Imprimerie Kapp Lahure Jombart, à Evreux

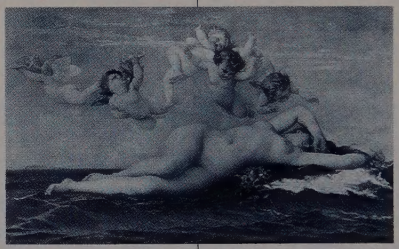
AU TEMPS DE L'IMPRESSIONNISME
1863 – 1886

Dominique Lobstein

DÉCOUVERTES GALLIMARD
RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

Cabanel, *Naissance de Vénus*, acheté par Napoléon III (1). Puvis de Chavannes, *Le Travail*, *Le Repos* pour l'escalier d'honneur du Musée de Picardie à Amiens. Fromentin, *Chasse au faucon* (3).


1

Les troupes françaises entrent dans Mexico (7 juin).

1863

"Mais les ennemis de notre époque nous répliquent : « Le talent court les rues, il est vrai, mais le génie, on en voit trace nulle part. »"

Louis Auvray
Salon de 1863

2

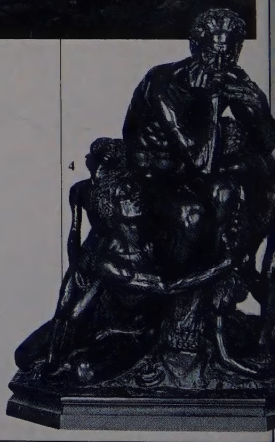
Salon des Refusés Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe* (2)

Réforme de l'Ecole des beaux-arts.

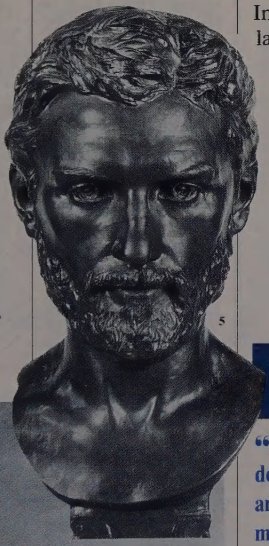
Carpeaux, *Ugolin et ses fils*, bronze (4).

3

Baudelaire, *L'Œuvre et la Vie d'Eugène Delacroix.*
Ernest Renan, *La vie de Jésus*


4

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
Leroux, *Funérailles au Colombarium* (8). Meissonier, *Campagne de France* (6). G. Moreau, *Œdipe et le Sphinx*. Fantin-Latour, *Hommage à Delacroix*. Manet, *Les anges au tombeau du Christ* Tissot, *Jeune Fille*	J. et E. de Goncourt, *Renée Mauperin*. Larousse, *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle* (début de publication). Erckmann-Chatrian, *L'Ami Fritz*. Jules Verne, *Voyage au Centre de la Terre*.		Inauguration de la ligne Le Havre-New York, par la Compagnie générale transatlantique.



5

1864

"Nos sculpteurs, depuis quelques années, ont mieux mérité que nos peintres."

Edmond About, Salon de 1864

6

en veste rouge (7).
Barye, *Statue équestre de Napoléon Ier* pour le monument d'Ajaccio.
Falguière, *Vainqueur au combat de coqs*,
Chapu, *Léon Bonnat* (5).

7

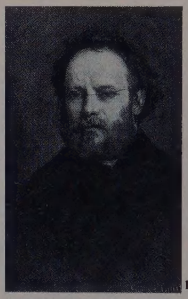
Fondation de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie

8

Musique
Offenbach, *La Belle Hélène*.
Berlioz, *La Damnation de Faust*.

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

Manet, *Olympia* (4) fait scandale au Salon.
Degas, *Scène de guerre au Moyen Age.*
Courbet, *Le Ruisseau couvert* (acquis par Napoléon III).
Courbet, *Portrait de Proudhon* (1).


1

2

1865

"Ne croyons point pour cela que la poésie de l'art soit morte. Elle renaîtra avec des séductions nouvelles sous le pinceau d'artistes qui pourront être contestés ou méconnus, mais qui seront toujours sûrs d'un triomphe définitif."

Amédée Cantaloube, ***Salon de 1865***

Henner, *La Chaste Suzanne* (2).

Dubois, *Chanteur florentin* (3).

4

Popelin, *Napoléon III*, cadre d'émaux.

3

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
Boudin, *Le Déjeuner sur l'herbe* (7) (dédié à Mme Manet). Levy, *Mort d'Orphée.* Moreau, *Orphée.* Manet, *Le Fifre* (6) (refusé au Salon). Monet, *Le Déjeuner sur l'herbe.*	Zola, *Mon Salon*, dédié à Cézanne.		
Carpeaux, *Statue du Prince impérial.*		Baltard, Eglise Saint-Augustin, 1866-1871. Bracquemond, Service Rousseau (5).	

5

6

7

1866

[A propos de Mr de Gas, *Scène de steeple-chase*] "Un nom nouveau, à ce que nous croyons du moins. Les qualités de cette peinture, traitée un peu dans le genre anglais, sont la limpidité et la finesse du ton. [...] Comme ce jockey, le peintre ne connaît pas encore parfaitement son cheval."

Anonyme, *Salon de 1866*

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

Millet, *L'Angélus* (1) peint en 1858-1859, présenté à l'Exposition universelle.
Degas, *Famille Bellelli.*
Monet, *Femmes au jardin.*
Pétition pour un nouveau « Salon des Refusés ».

1

1867

[A propos du n° 954, *La Seine, près le pont d'Iéna*, par M. Lépine] : « Trop vaporeux... Nous attendons le soleil pour juger. »

L.A., « Cent d'aiguilles », *La Revue de poche*, 1867

Mort de Baudelaire (2).

2

Rousseau, *Chardin et ses modèles.*
Mort d'Ingres.

3

Ballu, Eglise de la Trinité.
Christofle, Moreau, Madroux, *L'Education d'Achille* (3).

Guerre du Mexique : retrait des troupes françaises et exécution de l'empereur Maximilien.

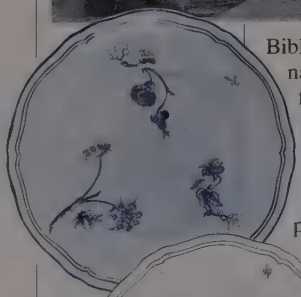
Sciences & techn. Galerie des Machines par Krantz et Eiffel.

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

Manet, *Portrait de Zola.*
Bazille, *Réunion de famille* (4).
Cézanne, *Portrait du père de l'artiste lisant « L'Evénement ».*
Legros, *Une amende honorable.*
Lépine, *Quai des Célestins.*

4

Falguière, *Tarcisius, martyr chrétien* (6).



Bibliothèque nationale, fin de la construction de la salle de lecture entreprise par Labrouste en 1858.
Gallé, Service Herbier (5).

5

6

1868

"L'interprétation des mythes sacrés a fourni au grand art des thèmes d'inspiration sublimes, parce que, dégagés de la préoccupation de reproduire d'une façon vraisemblable les scènes de la vie sociale, les Phidias, les Michel-Ange ont pu créer [...] des êtres supérieurs à l'homme bien qu'ils en aient conservé les formes et les traits essentiels."

J. Grangedor, ***Salon de 1868***

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
Baudry, *Charles Garnier.* Cézanne, *La Madeleine* (2). Regnault, *Juan Prim.* Chenavard, *Divina Tragedia.* Manet, *Le Balcon.* Monet et Renoir à Bougival, *La Grenouillère.*	Verlaine (3), *Fêtes galantes.*	Alphand, Le Parc Montsouris.	Inauguration du canal de Suez. **Musique** Mort de Berlioz.

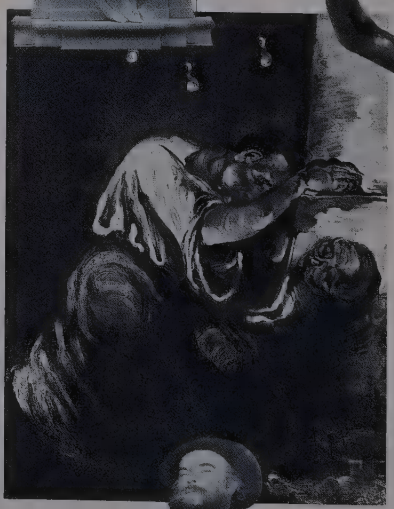
1869

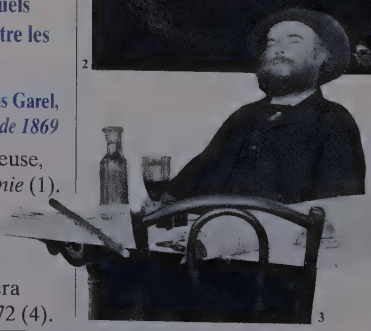
"M. Manet a heurté dès son début toutes les opinions, toutes les croyances, il n'a rien respecté, on l'a bafoué d'abord, aujourd'hui on le respecte. Ce qui prouve qu'il y a de l'espoir pour les nouveaux. Quels qu'aient pu être les anciens."

Louis Garel,
Salon de 1869

Carrier-Belleuse, *Hébé endormie* (1). Mercié, Modèle en plâtre du *David* qui sera fondu en 1872 (4).

1


2


3

4

Peinture Sculpture	Littérature	Architecture Arts décoratifs	Événements contemporains

5

Cabanel, *Mort de Francesca*.
Lefebvre, *La Vérité* (5).
H. Regnault, *Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade*.
Manet, *Portrait d'Eva Gonzalès*.
Fantin-Latour, *Un atelier aux Batignolles* (6).

Barrias, *La Jeune Fille de Mégare* (7).

6

Guerre franco-prussienne. Sedan, capitulation de Napoléon III. Proclamation de la IIIe République.
Le Siège de Paris (tableau par Meissonier, 1871-1884) (8).

7

1870

"Les portraits de cette année se ressentent de la vaccine."

Cham, *Cham au Salon de 1870*

8

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
Jacque, *Moutons au pâturage*. Whistler, *La Mère de l'artiste* (3). Pissarro, *Coteaux du Vésinet*. Doré, *L'Enigme*.	Zola, *La Fortune des Rougon*, 1er volume du cycle des Rougon-Macquart.	Colonne Vendôme abattue par la Commune. Tuileries et Hôtel de Ville incendiés. Percement de l'avenue de l'Opéra (2).	1 Thiers (1), chef de l'exécutif puis président de la République. **Musique** Fondation de la Société nationale de Musique.

1871

Une année sans Salon : du 18 mars au 23 mai, c'est la Commune de Paris, le gouvernement, lui, est à Versailles et les institutions ont cessé de fonctionner.

2

3

Peinture Sculpture	Littérature	Architecture Arts décoratifs	Événements contemporains

4

Fantin-Latour, *Coin de table*.
Delaunay, *Diane* (5).
Puvis de Chavannes, *L'Espérance*.
Degas, *Le Foyer de la danse à l'Opéra de la rue Le Peletier* (4).
Lenepveu, esquisse du plafond de l'Opéra.

Carpeaux, *Les Quatre Parties du monde*, plâtre pour la fontaine de l'Observatoire (6).

Lyon, basilique de Fourvière, 1872-1896.

6

5

1872

"Au fond des salles sacrifiées, loin des cadres notoires, près des corniches redoutées, il est souvent des toiles vers lesquelles les yeux ne se lèvent jamais et qui se demandent pourquoi, car elles valent leurs sœurs médaillées."

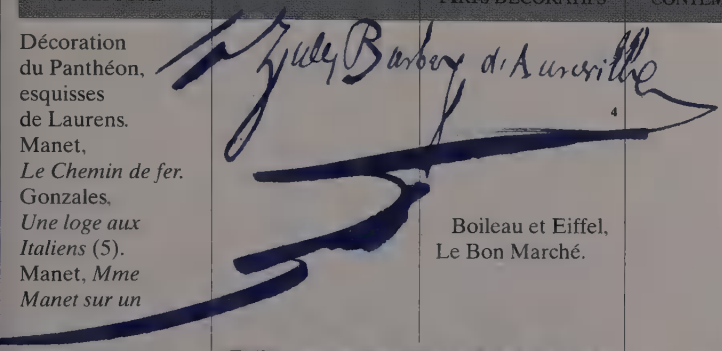
Théophile Gautier, ***Salon de 1872***

Musique
Bizet, *L'Arlésienne*.

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
1		Incendie de l'Opéra de la rue Le Peletier. Thonet frères, mobilier en hêtre courbé (2).	Démission de Thiers, Mac-Mahon (3) élu président de la République.
1873		2	**Musique** Bizet, *Carmen*, 1873-1875.
"Quoi qu'il en soit, dans le monde artistique, le mécontentement est général." **Paul Alexis, «Aux peintres et aux sculpteurs», *L'Avenir national*, 5 mai 1873**			
Monet, *Coquelicots* (1). Manet, *La Dame aux éventails; Le Bon Bock.* Pissarro, *Coteau de l'Hermitage, Pontoise.* Cézanne, *Une moderne Olympia.*	Zola, *Le Ventre de Paris.* Daudet, *Les Contes du lundi.*		

3

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
Décoration du Panthéon, esquisses de Laurens. Manet, *Le Chemin de fer.* Gonzales, *Une loge aux Italiens* (5). Manet, *Mme Manet sur un canapé bleu.* 1re exposition impressionniste. Monet *Impression, soleil levant* (6). Renouveau du culte de Jeanne d'Arc. Frémiet, Installation de *Jeanne d'Arc*, place des Pyramides (7).	Barbey d'Aurevilly (4), *Les Diaboliques.*	Boileau et Eiffel, Le Bon Marché.	



4

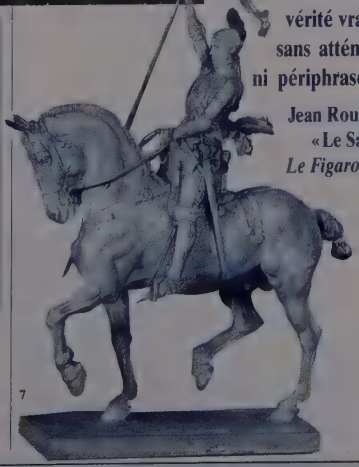
5

1874

"On est las des conventions, des beautés selon la formule, du style et des sujets clichés. On veut la vérité vraie, sans atténuation ni périphrase."

Jean Rousseau, « Le Salon », *Le Figaro,* 1874

6



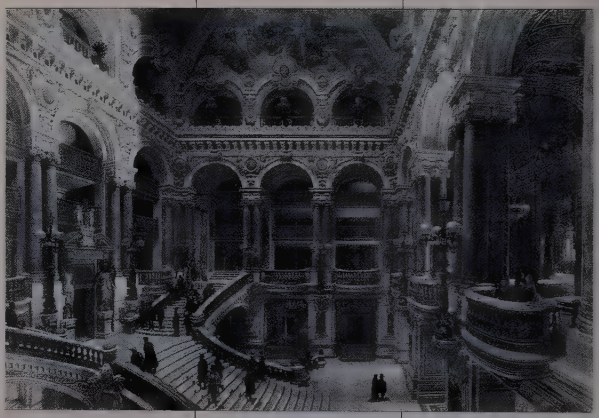
7

Carpeaux, installation du bronze pour la fontaine de l'Observatoire.

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

Degas, *Dans un café*.
Gauguin, *La Seine au pont d'Iéna*.
J.-P. Laurens, *L'excommunication de Robert le Pieux* (3).
Monet, *Le Bassin d'Argenteuil*.

Première vente impressionniste.



1

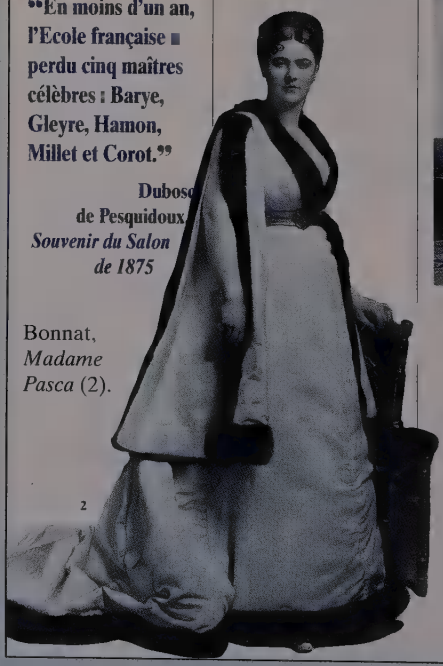
1875

"En moins d'un an, l'Ecole française a perdu cinq maîtres célèbres : Barye, Gleyre, Hamon, Millet et Corot."

Dubosc de Pesquidoux
Souvenir du Salon de 1875

3

Bonnat, *Madame Pasca* (2).



2

Fin de la construction de l'Opéra de Paris (1861-1875).
Navlet, *Escalier de l'Opéra* (1), (1880).
Pose de la première pierre de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

4

Degas, *L'Etoile.*
Fantin-Latour, *Les Filles du Rhin* (6).
G. Moreau, *Salomé.*

6

2e exposition du groupe impressionniste chez Durand-Ruel.

Renoir, *Le Moulin de la Galette* sera présenté à la troisième exposition en 1877.

Préault, *Ophélie,* bas-relief (4).

5

Mallarmé (5)
L'Après-Midi d'un faune, illustré par Manet.
Michelet, *Histoire du XIXe siècle.*

1876

"Il n'est pas nécessaire d'avoir une forte dose de perspicacité pour s'apercevoir que les produits de la photographie se substituent de plus en plus aux productions de l'art proprement dit."

ZZ,
« A propos de l'exposition de photographie »,
***Zigzag,* juillet 1876**

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

Renoir, *Madame Charpentier* (2).
Sisley, *La Côte du Cœur-volant.*
Bouguereau, *Vierge consolatrice.*
Jules Breton, *La Glaneuse.*
Pissarro, *Les Toits rouges.*
Monet, *La Gare Saint-Lazare* (1).

1

1877

"Excès de production; peu d'œuvres de grande valeur; mais beaucoup d'œuvres estimables; progrès en ce qui concerne le métier, infériorité au point de vue de l'invention et de la composition."

Germain Picard, *Les Lyonnais au Salon de 1877*

Monet, *Les Dindons.*

3e exposition du groupe impressionniste.

Rodin, *L'âge d'airain.*

2

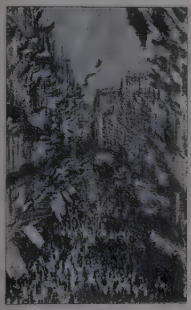
Création du musée des Arts décoratifs.

Mort de Thiers.

Musique
Saint-Saëns, *Samson et Dalila.* Création des Concerts Colonne.

Peinture Sculpture	Littérature	Architecture Arts décoratifs	Événements contemporains

Harpignies, *Le Colisée à Rome*.
Gervex, *Rolla*.
Bastien-Lepage, *Les Foins*.

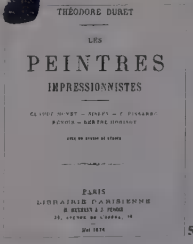

3

Monet, *La Rue Montorgueil* (3).
Sisley, *Neige à Louveciennes*.
Cabanel, *Vie de Saint-Louis* (fresque du Panthéon).

Sarah Bernhardt, *Louise Abbéma* (6).

6

4


THÉODORE DURET

LES

PEINTRES

IMPRESSIONNISTES

PARIS

LIBRAIRIE PARISIENNE

5

Duret, *Les Peintres impressionnnistes* (5).

De Dion, Galerie des Machines.
Davioud, Le Trocadéro.
Mort de Viollet-le-Duc.

Duvinage, Cabinet (4).

Exposition universelle à Paris.

1878

“Si le moins du monde on se piquait de pédantisme, on pourrait écrire un mémoire solennel sous ce titre : « De l’influence des arts du Japon sur l’art et l’industrie de la France ».”

Ernest Chesneau, *Le Japon à Paris*, 1878

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

Bouguereau, *La Naissance de Vénus.*
Renoir, *Alphonsine Fournaise.*
Cézanne, *Le Pont de Maincy.*
Puvis de Chavannes, *Jeunes Filles au bord de la mer* (1).
Manet, *Georges Clemenceau* (2).

1

Jules Grévy, président de la République (portrait par Bonnat, 1880) (3).

3

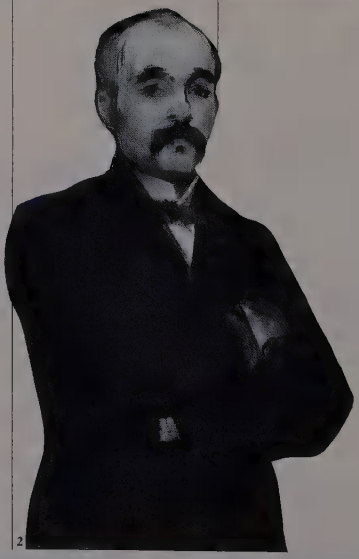
1879

"On a pu remarquer, chez les peintres comme chez les sculpteurs, une tendance générale à donner plus de mouvement et d'animation à leurs thèmes par l'étude alternative des réalités vivantes."

Livre d'or du Salon

Quatrième exposition impressionniste.
Caillebotte, *Vues de toits.*

Mort de Couture.
Frémiet, *Saint-Michel*, bronze doré.



2

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
4 Cormon, *Caïn* (4) Monet, série de *La Débâcle des glaces*. Cinquième exposition du groupe impressionniste. 7 Morisot, *Jeune Femme en toilette de bal* (7). Rodin, *Saint Jean-Baptiste prêchant* (5).	Taine, *Philosophie de l'Art*.	6 Gallé, Service Larmes (6).	14 juillet, fête nationale. Interdiction et expulsion des Jésuites.

5

1880

"Il est regrettable que tout le groupe impressionniste ne soit pas représenté à la rue des Pyramides. [...] On eût pu juger ainsi l'ensemble du système, distinguer l'effet sérieux et persévérant de la manie bizarre et de la puérile ambition des chercheurs de mauvaise renommée."

Charles Ephrussi, *Exposition des artistes indépendants*, 1880

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
Manet, *L'Evasion de Rochefort*. Courbet, *Un enterrement à Ornans* (1) (1849-1850) entre au Luxembourg. Levy, *Portrait de J.M. de Hérédia* (3). Degas, *La Petite Danseuse* (2).	Maupassant, *La Maison Tellier.*	Sédille, second magasin du Printemps après l'incendie du premier.	Ministère Gambetta, 1881-1882 (portrait par Legros, 1875) (4).

1

1881

"Beaucoup, parmi les artistes, vont cherchant la grâce qui éveille le rêve et qui rassure ; d'autres, moins constants, sont séduits par l'épouvante. M. Degas est un implacable. S'il continue à faire de la sculpture et s'il conserve son style, il aura une petite place dans l'histoire des arts cruels."

Victor Champier,
L'Année artistique 1881-1881

Sixième exposition impressionniste.

2

3

4

Musique
Création des Concerts Lamoureux.

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
5		Création de l'Union centrale des Arts décoratifs et de son musée.	Mort de Gambetta. Loi Jules Ferry sur l'enseignement laïc et obligatoire. **Musique** Fauré, *Requiem.*
Renoir, *Richard Wagner* (6). Nittis, *La Place du Carrousel et les ruines des Tuileries.* Lhermitte, *La Paie des moissonneurs* (5). Manet, *Un bar aux Folies-Bergère.* Seurat, *Le Nœud noir* (dessin). Septième exposition du groupe impressionniste. Falguière, projet pour le couronnement de l'Etoile, *Triomphe de la Révolution* (7).	6		**1882** **"Et cela [illegible] conduit [illegible] paysage et à constater les symptômes très apparents de [illegible] heureux renouvellement dans l'Ecole française."** **Ernest Chesneau,** ***Salon de 1882***

7

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

1

4

Autour de Louise Michel (4), manifestations anarchistes.

Musique
Delibes, *Lakmé*.

1883

"A mon avis, l'art ne fait pas de progrès."

H. Langlois, *Beaux-Arts*, 1883

Puvis de Chavannes, *Femme à sa toilette.*
Seurat, *Etude pour une baignade à Asnières* (1).
Renoir, *Danse à la ville - Danse à la campagne* (2).
Monet, *Etretat.*
Mort de Manet.

2

Huysmans, *L'Art moderne* (3).

3

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS

5

Loi Waldeck-Rousseau autorisant les syndicats.

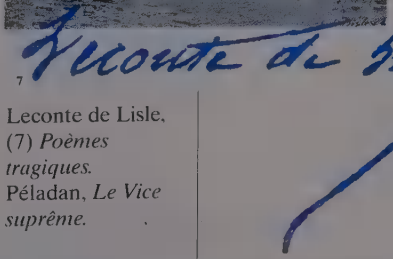
1884

"Deux mille quatre cent quatre-vingts tableaux l'an passé, et deux mille quatre cent quatre-vingt-huit cette année, Salon médiocre ou médiocre Salon, c'est synonyme."

Jules Comte, ***Salon de 1884***

Sisley, *Canal du Loing* (6).
Degas. *Les Repasseuses* (5).
Marie Bashkirtseff, *Un meeting*.
Puvis de Chavannes, *Le Bois sacré cher aux Arts et aux Muses.*

6



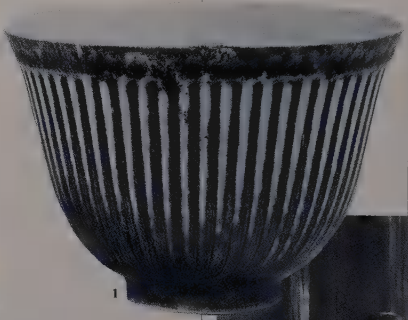
7

Leconte de Lisle.

Rodin, *Victor Hugo*.
Dalou, *Bacchante riant*, étude pour *Le Triomphe de Silène*.

Leconte de Lisle, (7) *Poèmes tragiques.*
Péladan, *Le Vice suprême.*

PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
Fantin-Latour, *Autour du piano.* Gervex, *Une séance du jury de peinture.* Série de lithographies de Redon, *Hommage à Goya.* Seurat, *La Grande Jatte.* Carrière, *L'Enfant malade.*	Zola, *Germinal.*	Manufacture de Sèvres (1).	**Sciences & Techn.** Vaccin antirabique. (*Portrait de Pasteur* (3) par Edelfelt, 1885). **Musique** *La Revue wagnérienne.*


1

1885

"« Du public » : il se compose d'abord du Tout-Paris, c'est-à-dire des Russes, des Italiens, des Hongrois, des Valaques, des Romains, des Grecs, de tous les rasta qui constituent le Tout-Paris, chacun sait ça."

Le Titien, « Le Vernissage », *La Caricature*, 1885

Dalou, *Victor Hugo* (2).

2

3

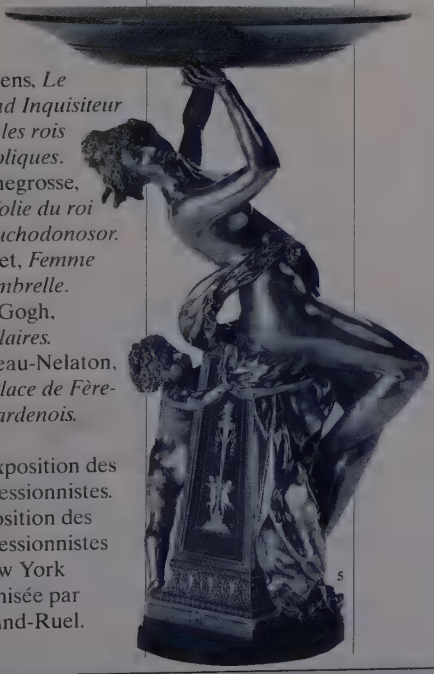
PEINTURE SCULPTURE	LITTÉRATURE	ARCHITECTURE ARTS DÉCORATIFS	ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS
4 Gauguin, *Les Lavandières à Pont-Aven* (4).	Manifeste symboliste de Moréas dans *Le Figaro*.	Ouverture des Magasins du Louvre. Carrier-Belleuse, Doat, Marioton, Coupe (5).	Le général Boulanger (6) et le boulangisme.

6

1886

"Tant que le salon sera une halle aux tableaux où chacun cherche à écouler ses produits, il y aura, nous ne disons pas, des injustices, car peu méritent réellement les distinctions dont ils sont l'objet, mais il y aura du moins une trop large part laissée à la faveur et à la camaraderie."

Paul Fontaine, ***Salon de 1886***


5

Laurens, *Le Grand Inquisiteur chez les rois catholiques*.
Rochegrosse, *La Folie du roi Nabuchodonosor*.
Monet, *Femme à l'ombrelle*.
Van Gogh, *Fritillaires*.
Moreau-Nelaton, *La Place de Fère-en-Tardenois*.

8e Exposition des impressionnistes. Exposition des impressionnistes à New York organisée par Durand-Ruel.

JÉSUS PEIGNANT AU MILIEU DE SES DISCIPLES, ou LA DIVINE ÉCOLE DE MANET, tableau religieux par FANTIN-LATOUR. En ce temps-là, J. Manet dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, Celui qui a ce truc pour peindre est un grand peintre. Allez et peignez, et vous éclairerez le monde, et vos vessies seront des lanternes.

« Monsieur le peintre impressionniste où avez vous appris votre art ? - à la Morgue !

Des croquis charivaresques aux albums de Cham et de Bertall, en passant par le *Journal pour rire*, la caricature et le mot d'esprit profitèrent du développement de la presse et de la levée progressive de la censure. Ce journalisme drolatique auquel participa Nadar fit du Salon et de la vie artistique en général un thème récurrent de ces publications.

Il y a bien [illegible] quelques toiles un peu haut et quelques autres un peu bas.

Formation, contestation, expositions, recensions, collections : les témoignages d'un moment de l'histoire de l'art.

L'Ecole des Beaux-Arts

L'enseignement officiel

Académies et ateliers

Les Prix de Rome

Le Salon

Le Musée du Luxembourg

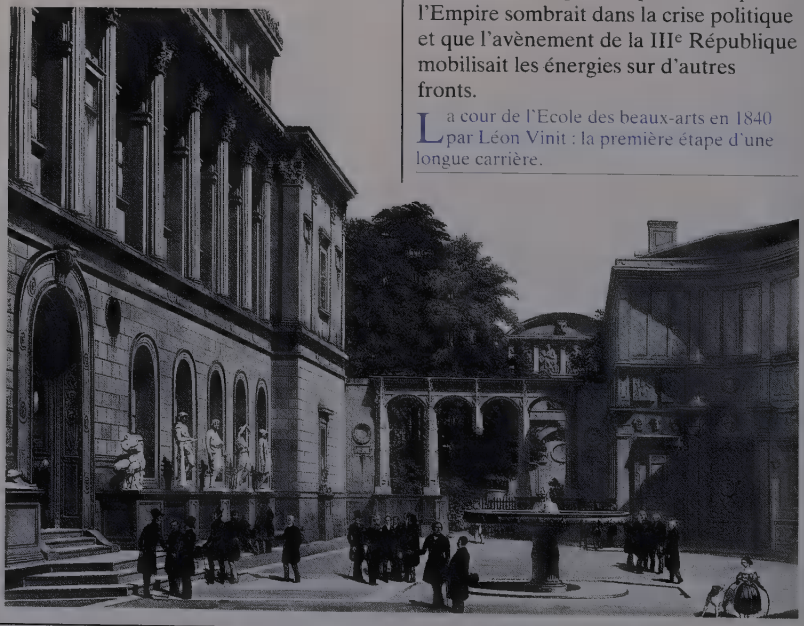
1863-1886 : un parcours de la contestation

1874-1886 : un parcours de la reconnaissance

L'Ecole des beaux-arts

Depuis 1816, l'Ecole des beaux-arts était installée dans l'ancien couvent des Petits-Augustins où elle succédait au musée des Monuments français de Lenoir. Deux sections régnaient alors sur l'enseignement des beaux-arts : d'un côté la peinture et la sculpture, de l'autre l'architecture.

Peu contraignant et sous la coupe de l'Académie des beaux-arts qui fournissait la majeure partie du corps enseignant, le système des études était largement inspiré des pratiques de la fin du XVIIIe siècle que David avait dénoncées et ne visait qu'un seul but, le prix de Rome et ses succédanés sous forme de concours périodiques assortis de distributions de récompenses. En 1863, Napoléon III, sur les conseils de Prosper Mérimée et d'Eugène Viollet-le-Duc, réforma l'Ecole impériale et spéciale des beaux-arts en réduisant le pouvoir de l'Académie, en modifiant le mode de recrutement des enseignants et en renforçant les méthodes d'enseignement, tout en maintenant l'exclusion des femmes de l'Ecole. Mais les tenants de l'académisme ne s'avouèrent pas vaincus et regagnèrent leur position hégémonique tandis que l'Empire sombrait dans la crise politique et que l'avènement de la IIIe République mobilisait les énergies sur d'autres fronts.



La cour de l'Ecole des beaux-arts en 1840 par Léon Vinit : la première étape d'une longue carrière.

Les statuts de l'École des beaux-arts

[illegible] qu'il avait [illegible] décorer ses [illegible], Napoléon III [illegible] culturelles. [illegible]

Chapitre Ier : Direction, administration

Art. 3

Les professeurs chargés de cours reçoivent un traitement annuel de 2 400 f. En cas d'absence ou de maladie, ils sont remplacés par des suppléants choisis par le ministre. Le traitement se partage alors entre le professeur et le suppléant.

Chapitre II : Enseignement

Art. 8

L'Ecole impériale et spéciale des beaux-arts est consacrée à l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la gravure en taille-douce et de la gravure en médailles et pierres fines.

Art. 9

Les cours suivants sont professés par le personnel de l'Ecole :
1° Histoire de l'art et esthétique ; 2° Anatomie ; 3° Perspective ;
4° Mathématiques élémentaires ; 5° Géométrie descriptive ;
6° Géologie, physique et chimie élémentaires ;
7° Administration et comptabilité, construction et application sur les chantiers ;
8° Histoire et archéologie.

Art. 11

Les exercices journaliers prescrits par l'art. 3 de l'ordonnance du 4 août 1819 sont remplacés par des travaux que les élèves exécutent dans les ateliers.
A cet effet sont attachés à l'Ecole :
Trois ateliers de peinture, trois ateliers de sculpture, trois ateliers d'architecture.
Un atelier de gravure en taille-douce. Un atelier de gravure en médailles et pierres fines.
Ces ateliers sont dirigés par des artistes qui ont le titre de professeurs chefs d'atelier.

Art. 13

Sont obligatoires :
Pour tous les élèves de l'Ecole, les cours d'histoire, d'esthétique et d'archéologie ;
Pour les élèves peintres, sculpteurs et graveurs, les cours d'anatomie et de perspective ;
Pour les élèves architectes, tous les cours, excepté celui d'anatomie.

Chapitre III : Admission des élèves

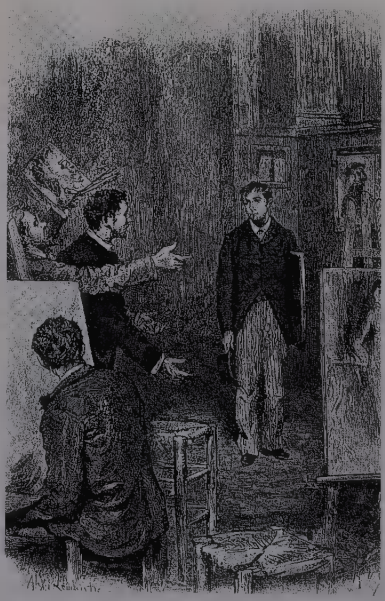
Art. 14

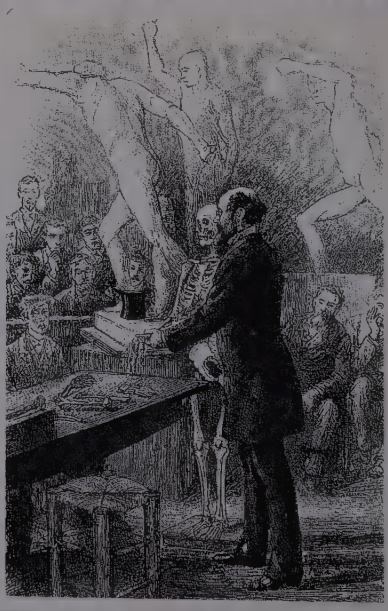
Les jeunes gens qui désirent suivre les cours de l'Ecole devront se faire inscrire au secrétariat, justifier de leur qualité de Français et être âgés de 15 à 25 ans. Les étrangers pourront, exceptionnellement et avec l'autorisation du ministre, être admis à suivre les cours.

Extraits de : Ernest Chesneau,
Le Décret du 13 novembre et l'Académie des beaux-arts,
Paris, Librairie Académique Didier et Cie, 1864

L'enseignement officiel

Jusqu'en 1863, aux Beaux-Arts, l'enseignement pratique est constitué d'exercices quotidiens de dessin sous la férule de professeurs se succédant par roulement mensuel. A partir de 1863, apparaissent les ateliers confiés à des artistes qui deviennent responsables de leur enseignement sur de plus longues périodes.

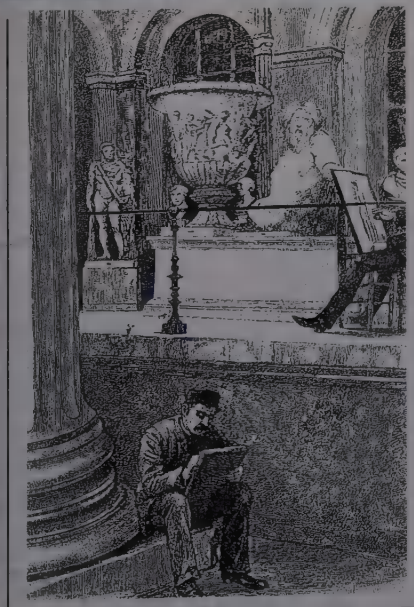


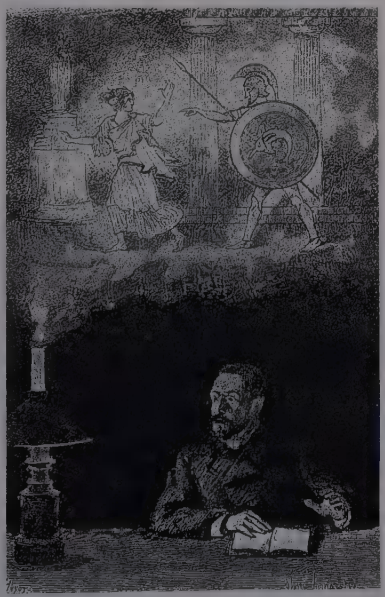


« Trente ou quarante élèves environ dessinaient et peignaient, d'après le modèle vivant nu, tous les jours, le dimanche excepté, de huit heures à midi, et pendant deux heures l'après-midi, sauf le samedi. [...] Les murs nus étaient ornés d'innombrables caricatures au fusain et à la craie blanche, ainsi que de beaucoup de raclures de palette formant une décoration polychrome non dépourvu d'agrément. [...] Un poêle, une plate-forme pour le modèle, des tabourets, des caisses, une cinquantaine de solides chaises basses à dossiers, une quarantaine de chevalets et de nombreuses planches à dessin complétaient le mobilier. »

G. du Maurier
à propos de l'atelier
de Gleyre, 1895

Quatre étapes de la vie d'un étudiant des Beaux-Arts telles que les a représentées Lemaistre : le premier cours, la classe d'anatomie, le dessin d'après l'antique et le cours d'histoire et d'archéologie, porte ouverte à tous les rêves de prix de Rome.





Académies et ateliers

Parallèlement aux enseignements dispensés par l'Ecole des beaux-arts, Paris offrait un certain nombre d'académies que fréquentèrent abondamment artistes et amateurs du XIXe siècle. Chacune fondait sa réputation sur un ou plusieurs professeurs reconnus qui justifiaient les tarifs pratiqués.

Modèles italiens de l'Académie Colarossi, gravure d'Edouard Cucuel, vers 1889.

L'Académie Julian...

La plus célèbre de ces académies, dite Julian, du nom de son fondateur Rodolphe Julian (1839-1907), avait été créée en 1868. A sa mort, l'œuvre fut reprise par sa veuve, Amélie Beaury-Saurel, jusqu'à son décès en 1924, avant que la direction ne passe à divers autres membres de la famille. La réputation de l'académie Julian s'accrut si vite qu'elle comportait à la fin du siècle jusqu'à neuf ateliers disséminés dans Paris, que fréquentaient quelque six cents élèves, dont de nombreux étrangers. Les deux plus illustres ateliers furent, pour les hommes, celui du 48 rue du Faubourg-Saint-Denis (10e arrondissement), ouvert vers 1880, et, pour les femmes, celui installé dans le passage des Panoramas, au 27 galerie Montmartre (2e arrondissement), qui fut d'abord un établissement mixte... mais à ateliers séparés.

Parmi les enseignants, on a pu repérer, pendant de longues années, des tenants de l'Académie, également liés à l'Ecole des beaux-arts : William Bouguereau, Gabriel Ferrier, Jean-Paul Laurens – pour qui fut construit l'atelier du 31 rue du Dragon, dans

La classe de Marie Bashkirtseff (1860-1884) à l'Académie Julian.

le 6e arrondissement –, dont le rôle se limitait parfois à donner un sujet de composition sur lequel les élèves devaient s'escrimer la semaine durant avant que le professeur ne vienne s'occuper de commenter les travaux.

Le coût de cet enseignement, assez élevé, était fixé par un système compliqué de tarifs à la demi-journée (matin de 8 h à 12 h ou après-midi de 13 h à 17 h) et à la journée, jumelés avec des abonnements au mois, au trimestre ou à l'année. Un abonnement à la journée pour un an coûtait 306 francs à la gent masculine et 700 francs à la gent féminine dans les années 1880.

Une particularité de l'académie Julian était la distribution mensuelle de médailles, dont une de 100 francs, réservée aux hommes et particulièrement convoitée.

... et les autres

Parmi les autres académies largement reconnues, on peut aussi citer l'académie Colarossi, dotée de deux ateliers, l'un au 39 avenue d'Eylau, et l'autre au 8 rue de la Grande-Chaumière ; l'académie Suisse ; l'académie Delécluse... auxquels on doit ajouter l'école de peinture et de dessin du 85 rue Ampère, où enseignèrent Bonnat, Puvis de Chavannes et Roll ; et enfin l'académie des Champs-Elysées (30 faubourg Saint-Honoré, 35 rue Boissy-d'Anglas).

Certains peintres exerçaient directement leur enseignement dans leurs propres ateliers en ville ; on répertorie dans le dernier quart du siècle ceux de Carolus-Duran (88 boulevard de Port-Royal pour les hommes, 15 quai Voltaire pour les femmes), d'Alfred Stevens (16 avenue Frochot, pour dames seulement), d'Edouard Krug (11 boulevard de Clichy, aussi réservé aux femmes), de Henry Mosler (28 faubourg Saint-Honoré), de Benjamin Constant (15 impasse Hélène, avenue de Clichy).

La formation des futurs impressionnistes

Si l'Ecole des beaux-arts et le prix de Rome ont fait partie du cursus obligatoire de bien des peintres du XIXe siècle, ni l'un ni l'autre ne semblent avoir exercé un attrait particulier sur les futurs impressionnistes. On sait que Degas assista furtivement à l'enseignement en 1855 et que Renoir fut inscrit à l'Ecole entre 1862 et 1864, et tenta le concours du prix de Rome en 1862 et 1863 sans jamais atteindre la troisième et dernière épreuve.

Il est plus facile de retrouver ces artistes dans les autres lieux de formation. Ainsi savons-nous qu'Edouard Manet fréquenta pendant plusieurs années l'atelier de Thomas Couture, que Renoir, Bazille, Monet et Sisley passèrent par l'atelier de Charles Gleyre, et enfin que Monet et Pissarro furent inscrits à l'académie Suisse.

En haut, atelier de Benjamin-Constant. Ci-dessus, atelier de Gérome.

Couleurs et matériels étaient les mêmes pour tous et bénéficiaient des dernières découvertes de la révolution industrielle, mais leur emploi allait distinguer deux types de rapports de l'artiste à la société. Au peintre de plein air qui n'hésitait pas à représenter son bateau-atelier fondant son œuvre dans sa peinture s'opposait le peintre dans son atelier qui faisait de son cadre de travail un écrin pour ses productions. Deux mises en scène de volontés divergentes à la recherche d'un public…

Les prix de Rome

L'obtention du prix de Rome devait permettre aux élèves d'améliorer leurs connaissances des fondements italiens de la peinture, mais l'administration des Beaux-Arts exigeait une contrepartie sous la forme de travaux imposés largement commentés, permettant l'accroissement de musées de copies et l'établissement d'une réputation, gage d'une future clientèle.

Leroux : L'amour sacré et l'amour profane d'après Titien(détail).

En rimes sarcastiques, le critique d'art Louis Auvray donne son avis sur le déroulement du concours pour le prix de Rome, en appelant de tous ses vœux une refonte visant à une plus grande équité.

Voici qu'arrive le printemps
Un programme affiché, rédigé Dieu
sait comme !
A donné le sujet qui doit pousser
vers Rome,
Et l'on s'est escrimé sur ces beaux
documents !
C'est l'instant de juger ; chacun
au néophyte
Le dit, en ajoutant tout bas :
« Appuyez mon pupille
et n'appréciez pas… »
En effet, adorant l'intérêt qui l'excite,
Chacun, outre raison, vante
son Benjamin
Et dénigre à plaisir l'élève de son voisin.
[…]
Ainsi le résultat d'un absurde scrutin
Des jeunes concurrents a fixé le destin.
[…]
Maigre, pâle et roulant des larmes
dans ses yeux,
Entendez-le maudire un système odieux
Encore adolescent, du feu sacré rempli,
Il a fait adieu aux plaisirs de son âge :
Dans un réduit d'étude il s'est enseveli,
Plein de constance et de courage.
Ors le concours est venu,
se privant de tout pour payer
ses modèles,
Grâce à ses pinceaux fidèles,
A créer un chef-d'œuvre il était parvenu
Mais, frustré de l'honneur, plongé
dans la misère,
Orphelin, sans appui, sans espoir
sur la terre,
Dans un sombre chagrin, il meurt,
l'infortuné ;
Il meurt… par vous assassiné!!!

Revue artistique et littéraire, 1863

Le déroulement du concours pour le prix de Rome

Ce décret constitue le second volet de la réforme de l'École impériale et spéciale des beaux-arts, voulue par Napoléon III

Art. 15

Les concours aux Grands Prix de Rome se font à l'Ecole impériale et spéciale des beaux-arts. Tous les artistes âgés de 15 à 25 ans, qu'ils soient ou non élèves de l'Ecole, peuvent concourir au Grand Prix de Rome, après avoir réussi dans deux épreuves préalables, pourvu qu'ils soient français. A la suite des deux épreuves préalables, dix candidats seront admis pour les prix de peinture, de sculpture, d'architecture, de gravure en taille-douce et de gravure en médailles et pierres fines. Pour les trois premières sections ci-dessus indiquées, le concours sera annuel; il n'aura lieu que tous les deux ans pour la 4e section et tous les trois ans pour la 5e section.

Art. 16

Le programme des épreuves préparatoires et du concours définitif est réglé par le conseil supérieur d'enseignement institué; […] les résultats des épreuves et du concours sont jugés par un jury composé ainsi qu'il suit :
9 membres pour la section de peinture,
9 membres pour la section de sculpture,
9 membres pour la section d'architecture,
4 membres pour la section de gravure en taille-douce,
5 membres pour la section de gravure en médailles et pierres fines.
Ce jury sera tiré au sort sur une liste qui sera dressée par section et présentée par le conseil supérieur. Cette liste, après avoir été arrêtée par le ministre, sera insérée au Moniteur. Les jurés de chacune des sections ne jugeront que le concours de la section pour laquelle ils sont désignés.

Art. 17

Il ne sera décerné qu'un prix pour chaque section.

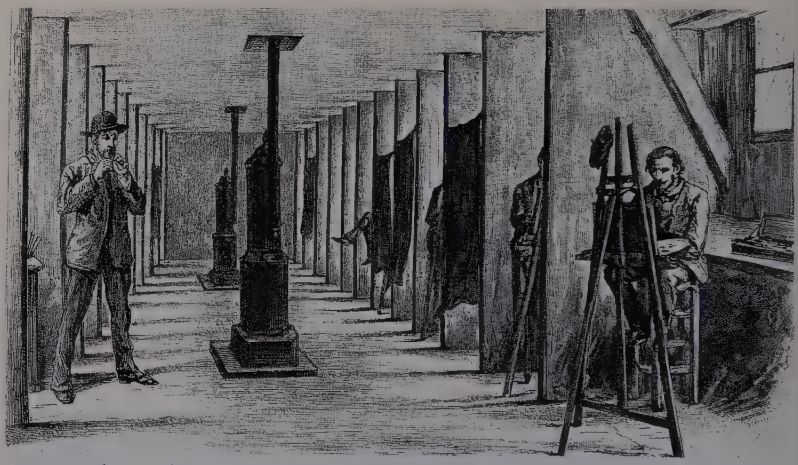
Art. 19

A l'avenir, les jeunes gens qui auront obtenu le Grand Prix dans leur section, et qui seront envoyés à Rome, ne seront pensionnés que pendant quatre années. Ils resteront à Rome (obligatoirement) deux années au moins; pour les deux autres années ils pourront, selon leur goût et leurs convenances, les consacrer à des voyages instructifs, en prévenant à l'avance l'administration supérieure de leurs intentions. Les graveurs en médailles et pierres fines ne jouiront de la pension que pendant trois années, et devront séjourner à Rome deux années au moins.

Art. 20

Le directeur de l'Académie impériale de France à Rome adresse tous les six mois un rapport au ministre sur les travaux et sur le degré d'instruction des élèves lauréats.

Extraits de : Ernest Chesneau,
Le Décret du 13 novembre et l'Académie des beaux-arts,
Paris, Librairie Académique Didier et Cie, 1864



« Loges : chacune des cellules où sont enfermés isolément les élèves ou les artistes (logistes) qui prennent part à un concours» (*Larousse*). Ci-dessus et ci-dessous, gravures de Lemaistre.

Les auteurs du décret du 13 novembre 1863 fixaient le cadre général des épreuves qui se déroulaient en trois étapes de durée et de complexité grandissantes et entérinaient la suppression du prix de Rome de paysage historique.

La première épreuve consistait en l'exécution d'une esquisse peinte inspirée d'un thème historique ou mythologique, à réaliser en une journée sur une toile de 0,325 par 0,405 mètre. Vingt, puis ultérieurement quarante candidats, étaient retenus pour la deuxième épreuve qui consistait en la réalisation d'une étude de demi-figure nue, peinte sur une toile de 0,81 par 0,65 mètre, en quatre séances de pose de sept heures.

Parmi les candidats, dix étaient retenus qui participaient à la phase finale du concours. Le déroulement était immuable : le Secrétaire perpétuel et deux commissaires choisis par les professeurs apportaient le programme et en donnaient lecture aux candidats. Ceux-ci s'installaient dans leur loge et disposaient dès lors de douze heures pour tracer les grandes lignes de leur future composition sur une feuille. Cette esquisse devait être comparée à l'œuvre définitive et ne pas s'en éloigner. Il restait ensuite aux lauréats soixante et onze jours de loge, non compris les dimanches et jours fériés, pour réaliser leur tableau sur une toile de 1,137 par 1,465 mètre. A l'issue de ce temps, la toile était mise sous scellés en attendant sa présentation au public et au jury qui devait rendre le jugement définitif qui ouvrait le séjour à l'Académie de France à Rome.

Les épreuves du Grand Prix de peinture en 1863

Joseph se fait reconnaître par ses frères

Premier Grand Prix :
Fortuné-Joseph-Séraphin LAYRAUD,
né à La Roche-sur-Bois (Drôme),
le 13 octobre 1833,
élève de MM. Léon COGNIET
et ROBERT-FLEURY.

Deuxième Premier Grand Prix :
Xavier-Alphonse MONCHABLON,
né à Avillers (Vosges), le 12 juin 1835,
élève de MM. GLEYRE *et* CORNU.

Second Grand Prix :
Léon-Pierre-Urbain BOURGEOIS,
né à Nevers, le 19 août 1842,
élève de M. CORNU.

Deuxième Second Grand Prix :
Pierre DUPUIS,
né à Orléans, le 9 juillet 1833,
élève de MM. COGNIET
et Horace VERNET.

Mention Honorable :
Diogène-Ulysse-Napoléon MAILLART,
né à La Chaussée-du-Bois-d'Ecu (Oise),
le 28 octobre 1840,
élève de MM. Léon COGNIET *et* CORNU.

"Ce sujet est évidemment plus littéraire que pittoresque, et la tâche du peintre chargé de le représenter est loin d'être facile. Les sentiments que doivent exprimer les fils de Jacob sont très complexes. Ils se sentent criminels et, malgré la mansuétude que montre Joseph, ils peuvent encore se demander s'ils sont devant un frère ou s'ils comparaissent devant un juge. L'accablement, la honte, la terreur, l'attendrissement, le repentir doivent paraître à la fois dans leurs poses, dans leurs gestes, sur leurs visages." Charles Clément, *Journal des Débats*, 25 septembre 1863

Liste des sujets et des vainqueurs du Grand Prix de Rome

1864 : Homère dans l'île de Scyros – Diogène-Ulysse-Napoléon MAILLART (24 ans)
1865 : Orphée aux Enfers – Jules-Louis MACHARD (26 ans)
1866 : Thétis apporte à Achille les armes forgées par Vulcain – Alexandre-Georges-Henri REGNAULT (21 ans)
1867 : Meurtre de Laïus par Œdipe – Paul-Joseph BLANC (21 ans)
1868 : La Mort d'Astyanax – Edouard-Théophile BLANCHARD (24 ans)
1869 : Le Soldat de Marathon – Nicolas-Luc-Olivier MERSON (23 ans)
1870 : Mort de Messaline – Jacques-François-Fernand LEMATTE (20 ans)
1871 : Adieux d'Œdipe aux cadavres de sa femme et de ses fils – Edouard TOUDOUZE (23 ans)
1872 : Une scène du Déluge – Joseph-Marie-Augustin-Gabriel FERRIER (25 ans)
1873 : La Captivité des Juifs à Babylone – Aimé-Nicolas MOROT (23 ans)
1874 : La Mort de Timophane – Paul-Albert BESNARD (25 ans)
1875 : L'Annonciation aux Bergers – Léon-François COMERRE (25 ans)
1876 : Priam demandant le corps d'Hector – Joseph WENCKER (28 ans)
1877 : La Prise de Rome par les Gaulois – Théobald CHARTRAN (28 ans)
1878 : Auguste au tombeau d'Alexandre, à Alexandrie – François SCHOMMER (26 ans)
1879 : La Mort de Démosthène – Alfred-Henri BRAMTOT (27 ans)
1880 : Reconnaissance d'Ulysse et de Télémaque – Henri-Lucien DOUCET (24 ans)
1881 : La Colère d'Achille – Louis-Paul-Edouard FOURNIER (24 ans)
1882 : Mathathias refusant de sacrifier aux idoles – Gustave-Léon-Antoine-Marie POPELIN (23 ans)
1883 : Œdipe, ayant à ses côtés ses filles Ismène et Antigone, maudit son fils Polynice – André-Marcel BLANCHET (21 ans)
1884 : Serment de Brutus après la mort de Lucrèce – Henri-Louis-Marius PINTA (28 ans)
1885 : Thémistocle chez Admète – Alexis AXILETTE (25 ans)

Les épreuves du Grand Prix de peinture de 1886

Claude nommé empereur

Premier Grand Prix :
Charles LEBAYLE,
né à Paris, le 28 mai 1856, élève de MM. CABANEL et Aimé MILLET.

Premier Second Grand Prix :
Alexandre-Claude-Louis LAVALLEY,
né à Paris, le 9 août 1862, élève de MM. CABANEL et MAILLOT

Deuxième Second Grand Prix :
Jean-Paul-Raphaël SINIBALDI,
né à Paris, le 19 mai 1857, élève de M. CABANEL.

« Ce motif appartient en plein à l'ancien jeu, et des blanchisseuses battant leur linge, une forge ou un chantier de tailleurs de pierre auraient sans aucun doute fait beaucoup mieux l'affaire des réalistes contemporains. J'en conviens : mais ils ont les murailles du Palais de l'Industrie pour étaler leurs plates et ennuyeuses imitations. Qu'ils nous laissent du moins l'Ecole des beaux-arts et la Villa Médicis et les travaux sérieux de quelques jeunes artistes qui se soucient encore d'études sévères, de beauté, d'idéal. »
Charles Clément, *Journal des Débats*, 21 juillet 1886

La vie à la Villa Médicis

Remporter le prix de Rome était certes le signe d'une réussite, mais elle n'allait pas sans difficulté et Louis Auvray mettait en garde les vainqueurs contre les risques de ce voyage.

Sitôt qu'il est de Rome devenu pensionnaire,
L'élève doit ramper sous un code arbitraire ;
Il doit, sur ses décrets, régler, pendant cinq ans,
Son boire, son manger, ses travaux, ses penchants.
Dès l'abord, il est vrai, tout lauréat est libre
De savourer l'ennui qui règne aux bords du Tibre. [...]
Mais, fût-il consumé par le même génie
Qui brûla Michel-Ange au début de sa vie,
Les deux printemps suivants, sous châtiment fiscal,
Il devra se borner, c'est le point capital,
A jeter sur sa toile une sotte figure,
Qui, plus tard, sur les quais fera caricature. [...]
Enfin, de son séjour le lustre s'accomplit,
Soudain en sa faveur le code s'assouplit.
A ses trente-cinq ans, de sa verve féconde
Sort le premier tableau qui le révèle au monde.
O vertige !... il débute à l'âge où Raphaël,
Sous le poids de sa gloire, expirait immortel !
Que j'approuve celui qui se fait une étude
D'éluder les pavots de cette servitude !
A quoi sert de pourrir au milieu des concours,
D'user, dans ses années, la fleur de ses beaux jours, [...]
Si de tant de labeurs le résultat fâcheux
De notre enthousiasme est d'amortir les feux ?

Revue artistique et littéraire, 1863

Le Salon

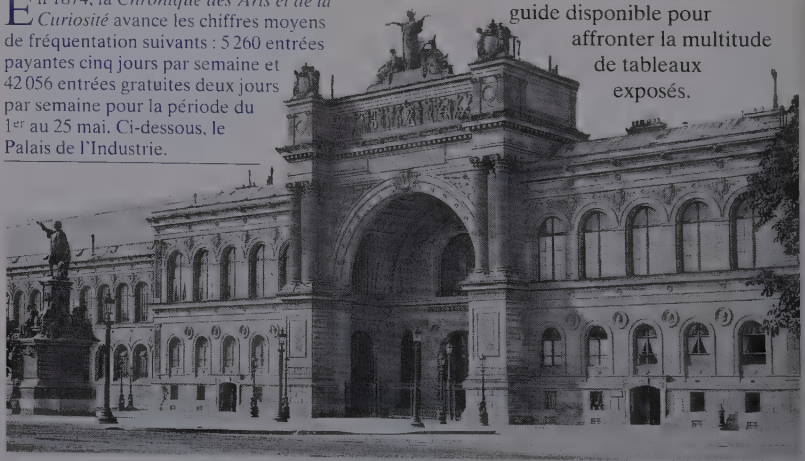
Après avoir été hébergée au Salon carré du Louvre (d'où son nom), puis au Palais-Royal et dans la Salle des Menus-Plaisirs, l'« Exposition publique des ouvrages des artistes vivants » s'ouvre, à partir de 1855, au Palais de l'Industrie, à l'emplacement des actuels Petit et Grand Palais. Elle se tiendra ensuite dans la Galerie des Machines, avenue de La Bourdonnais, construite à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889.

Cette manifestation, qui s'ouvrait autour du 1er mai, durait généralement de six à huit semaines. Longtemps limités à la présentation de deux œuvres, les artistes purent, à partir de 1874, exposer jusqu'à trois tableaux. Chaque œuvre présentée ne pouvait l'être qu'une fois, mais si elle ne trouvait pas preneur, d'autres manifestations permettaient de la montrer et de la monnayer.

A côté du Salon officiel, existaient de nombreuses autres expositions à périodicité fixe, auxquelles les artistes les plus renommés n'hésitaient pas à participer : Société des Amis des Arts de Nantes, Exposition Industrielle, Maritime, Scolaire et Scientifique, Artistique et Horticole de Rochefort, etc.

Quel que soit le lieu de la manifestation, un livret était disponible indiquant au moins le nom de l'artiste, son lieu de naissance, le nom de ses professeurs, son adresse, le numéro d'ordre attribué à ses œuvres ainsi que leur titre et parfois un texte littéraire destiné à améliorer la compréhension de l'image présentée. Ce programme longtemps vendu 1 franc était le seul guide disponible pour affronter la multitude de tableaux exposés.

En 1874, la *Chronique des Arts et de la Curiosité* avance les chiffres moyens de fréquentation suivants : 5 260 entrées payantes cinq jours par semaine et 42 056 entrées gratuites deux jours par semaine pour la période du 1er au 25 mai. Ci-dessous, le Palais de l'Industrie.



« Le jury sera composé, pour les trois quarts, de membres élus par les artistes exposants et déjà récompensés, et, pour le dernier quart, de membres choisis par l'administration. [...] Auront droit de prendre part à l'élection du jury les artistes exposants, membres de l'Institut, ou décorés de la Légion d'Honneur, ou ayant obtenu aux précédents salons des médailles de 1re, 2e ou 3e Classe. Chaque artiste [...] déposera ou fera déposer en même temps que ses ouvrages son bulletin de vote pour la section qui le concerne. Ce bulletin sera admis sur la présentation de ses récépissés. Le vote sera clos en même temps que le dépôt des ouvrages. »

Règlement pour l'Exposition publique des ouvrages des artistes vivants pour l'année 1864, article 15

Jurys et récompenses

La forme la plus traditionnelle et la plus courante pour former un jury était d'en recruter les membres au sein de l'Académie des beaux-arts, mais après 1863, ce mode d'élection fut modifié à plusieurs reprises et l'administration peut désigner une partie des jurés.

Le premier rôle du jury était de statuer sur la réception des nouveaux artistes ou de ceux qui ne pouvaient se prévaloir d'un accès automatique. Il était aussi chargé de désigner les artistes à récompenser.

En 1874 le jury d'admission devait répartir les récompenses entre les élus de la section « peinture, dessins, aquarelles, pastels, miniatures, émaux, porcelaines, cartons de vitraux et vitraux, à l'exclusion toutefois des vitraux et cartons de vitraux qui ne représenteraient que des sujets d'ornementation ». Furent ainsi décernées :

– trois médailles de 1re classe d'une valeur de 1000 francs,

– douze médailles de 2e classe d'une valeur de 600 francs,

– et vingt-quatre médailles de 3e classe d'une valeur de 400 francs.

A cela s'ajoutaient deux médailles d'honneur d'une valeur de 4000 francs, chacune destinée aux « auteurs des deux œuvres les plus éminentes du Salon » (une peinture et une sculpture). 1874 voyait l'apparition d'une nouvelle distinction : le Prix du Salon institué par un arrêté ministériel du 16 mai, qui était destiné à procurer à un jeune espoir de la création artistique les moyens de séjourner en Italie pendant trois ans. Cette nouveauté, concurrente du prix de Rome, entraîna une levée de boucliers de la part des membres de l'Institut et des tenants de l'académisme surnommés « les Romains », jusqu'à ce qu'une décision du ministre de l'Instruction publique statue. Décerné par le Conseil supérieur des beaux-arts, ce prix fut nommé ensuite Prix de Paris, puis Prix national.

Le jury de 1885, par Mas.

La grande salle du Palais de l'Industrie lors de l'Exposition de 1878 : où l'on comprend l'enthousiasme des visiteurs. Ci-dessous, l'*Orphée* de G. Moreau, *La Mort d'Orphée* d'E. Lévy, *Les Fouilles à Pompéi* de Sain... un regroupement des achats de l'Etat au Salon de 1866 : où l'on comprend le mécontentement des artistes.

RÉCOMPENSES ACCORDÉES PAR LE JURY AU SALON DE 1874
SECTION DE PEINTURE

MÉDAILLES D'HONNEUR : M. GÉRÔME

MÉDAILLES DE 1re CLASSE : MM. BLANCHARD (Edouard-Théophile), LEHOUX (Pierre-Adrien-Pascal), PRIOU (Louis)

MÉDAILLES DE 2e CLASSE

MM. BILLET (Pierre)
CASTRES (Edouard)
GIRARD (Firmin)
GOSSELIN (Charles)
GUILLEMET (Antoine)
HENNEBICQ (André)
LECADRE (Eugène-Félix)
LEROUX (Hector)
MONCHABLON (Xavier-Alphonse)
MUNKACSY (Michel)
GERVEX (Henri)
PONSAN-DEBAT (E.-Bernard)

MÉDAILLES DE 3e CLASSE

MM. BAADER (Louis)
BASTIEN-LEPAGE (Jules)
BESNARD (Paul-Albert)
BRILLOUIN (Louis-Georges)
DANTAN (Joseph-Edouard)

DAUBIGNY (Karl)
DELOBBE (François-Adolphe)
DUPRAY (Louis-Henri)
DUEZ (Ernest-Ange)
EHRMANN (François)
FEYEN-PERRIN (F.-Nicolas-Auguste)
GAVARNI (Pierre)
GOUBIE (Jean-Richard)
GOUPIL (Jules)
GROISEILLEZ (Marcellin de)
KEMMERER (Frédéric-Henri)
LHERMITTE (Léon-Augustin)
MAIGNAN (Albert)
MOLS (Robert)
PABST (Camille-Alfred)
PARIS (Camille)
VELY (Anatole)
COURTAT (Louis)
DEFAUX (ALEXANDRE)

Les exposants face au public

Dès l'ouverture du Salon, les journaux parisiens et provinciaux entamaient une série d'articles et de caricatures consacrés aux œuvres exposées, qui passaient en revue les productions de l'année écoulée des peintres les plus en vue ou signalaient quelques nouvelles productions particulièrement marquantes… ou rebutantes. Ainsi, en 1874, les plumes oscillaient entre Delaunay et Manet, entre le Portrait de M. Legouvé *de l'un et* Le Chemin de fer *de l'autre, tandis que la caricature sans pitié raillait les deux.*

Un peintre qui n'a plus besoin d'être encouragé dans la pratique de l'art élevé et qui lui reste toujours fidèle, c'est M. Elie Delaunay. Ses deux portraits de M. G. B. et de M. Legouvé ne sont pas loin d'être des chefs-d'œuvre, et je cherche quelles qualités leur manquent : ressemblance frappante, saisissant relief, à la fois finesse et vigueur de trait, vivante et parlante physionomie, à travers laquelle l'esprit, l'âme, transparaît, – tout se rencontre dans ces deux maîtres morceaux.

in *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1874

Un attroupement. J'entends cette exclamation : – C'est absurde ! ça ne peut être que le Manet ! – Puis ce cri de triomphe : – C'est le Manet ! – En effet, je reconnais la mère et la fille, le blanc et le bleu que votre critique nous a signalés. Eh, bien ! oui, c'est absurde, et même c'est irritant. Ces tableaux à peine ébauchés ont l'air de vous dire que, quoi qu'il tombe de la palette de ces Messieurs, vous n'avez qu'à adorer. M. Corot, je le dis à regret, est le père de cette école d'inachevés et d'infatués.

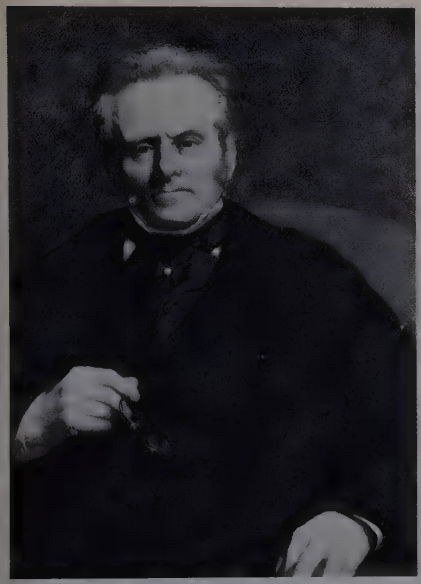
Jean Rousseau,
«Le Salon», *Le Figaro*,
6 mai 1874

Bouguereau : *Naissance de Vénus;* Renoir : *William Sisley;* Manet : *M. et Mme Auguste Manet*, Degas : *Scène de guerre au Moyen Age*.

Les impressionnistes au Salon

Dans le catalogue de l'exposition L'Impressionnisme et le paysage français (1984-1985), *Scott Schaefer résumait l'accueil réservé par le Salon officiel aux futurs impressionnistes.*

La proportion des œuvres impressionnistes admises au Salon fut le plus souvent satisfaisante, comparée aux jugements défavorables connus. Une lecture même rapide des admissions depuis 1859 (année où Pissarro fut admis et Manet refusé) jusqu'au dernier Salon avant la guerre de 1870 est très révélatrice. Les œuvres de Degas et de Berthe Morisot furent les plus souvent acceptées car leurs envois furent admis les sept années qu'ils postulèrent ; Bazille fut refusé une seule fois et admis quatre ; Pissarro admis sept fois et refusé trois ; Renoir admis cinq fois et refusé quatre ; Sisley admis trois fois et refusé deux ; Monet admis trois fois et refusé aussi trois. Seul Cézanne semble n'avoir été apprécié que par ses amis peintres pendant les dix premières années de sa carrière car il fut refusé pendant cinq années consécutives. A cette exception près, le jugement global sur les impressionnistes fut positif. En revanche, il faut reconnaître qu'une seule toile sur les deux proposées était admise et souvent leurs tableaux étaient si mal exposés qu'ils passaient presque inaperçus.



Le Luxembourg

Le 24 avril 1818 voit l'ouverture d'une « galerie royale du Luxembourg réservée aux artistes vivants » : acte éminemment politique destiné à rappeler le retour du roi Louis XVIII, à la fois sur le sol français et dans sa fonction de protecteur des arts.

L'accueil réservé à cette nouvelle institution fut chaleureux et son aspect contemporain accentué lorsqu'après 1821 aucun tableau ancien ne subsista et que le premier étage du palais de Marie de Médicis devint le lieu d'exposition et de consécration de la peinture récente.

Peu importantes à son ouverture, les collections du Luxembourg iront s'accroissant malgré les reversements périodiques au Louvre des œuvres des artistes décédés et les mouvements de tableaux, dont une administration compliquée et peu rigoureuse a brouillé quelque peu l'historique.

Les recensements périodiques font apparaître 72 tableaux

« Un établissement aussi intéressant pour le public qu'il est avantageux pour la gloire de l'Ecole française. » Introduction au livret du musée du Luxembourg

en 1818, 149 en 1849, 188 en 1863, 240 en 1875 et 282 en 1886.

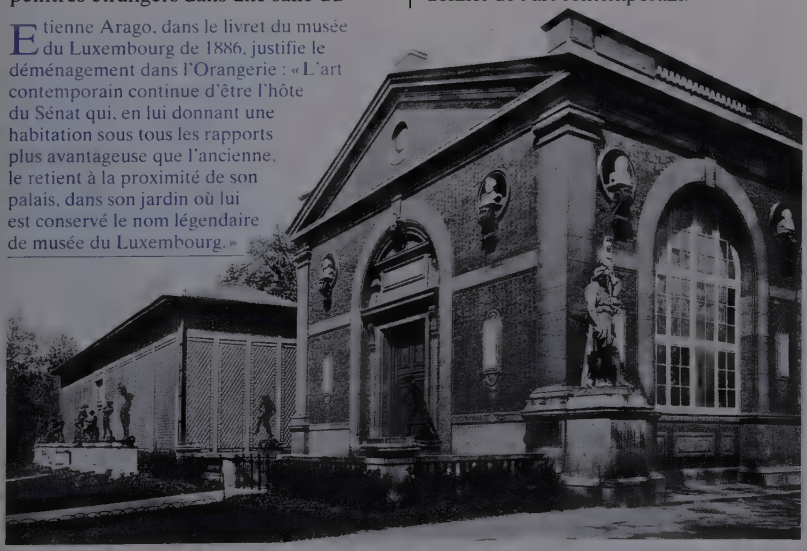
Dès le milieu du siècle des voix s'élèvent contre cette institution et la contestation se développe contre le conservatisme qui préside aux choix des tableaux et à leur exposition. Le retour du Sénat dans le Palais en 1879 et le déménagement des salles d'exposition vers l'Orangerie du Luxembourg en 1886 portent atteinte aux idéaux du musée de 1818. Celui-ci va néanmoins se survivre jusqu'en 1937 (date de création du musée d'Art moderne, avenue d'Iéna), tiraillé entre des visées académiques et l'intrusion de la peinture impressionniste et post-impressionniste, sans retrouver la gloire ni l'impact qu'il avait pu connaître autour de 1875.

Du Salon au Luxembourg

Depuis une proposition de 1863, le musée pouvait accueillir aussi les peintres étrangers dans une salle du Luxembourg et Philippe de Chennevières, directeur des Beaux-Arts, justifiait cette décision : « La France a toujours été hospitalière et généreuse aux artistes étrangers. [...] La France, si libérale dispensatrice de ses enseignements, et dont les grands artistes contemporains ont répandu si loin leur influence par-delà nos frontières, devait d'ailleurs cette réciprocité à des voisins qui gardent avec courtoisie dans leurs galeries royales ou publiques, au milieu de leurs trésors nationaux, des tableaux choisis de nos plus excellents peintres. »

Rien ne changeait pour les milliers d'artistes qui présentaient leurs œuvres aux Salons et les étapes restaient les mêmes : admission par le jury, acquisition par l'administration des Beaux-Arts, choix par le Conservatoire des musées ; mais cette ultime sélection permettait désormais aux conservateurs d'orienter la politique d'acquisition du musée et de rendre cohérente la vision qu'ils souhaitaient donner de l'art contemporain.

Etienne Arago, dans le livret du musée du Luxembourg de 1886, justifie le déménagement dans l'Orangerie : « L'art contemporain continue d'être l'hôte du Sénat qui, en lui donnant une habitation sous tous les rapports plus avantageuse que l'ancienne, le retient à la proximité de son palais, dans son jardin où lui est conservé le nom légendaire de musée du Luxembourg. »



LES ŒUVRES ENTRÉES AU LUXEMBOURG EN 1874

Rares étaient les élus. Ainsi en 1874, 1852 tableaux figurent au livret du Salon, 118 furent acquis par l'administration et 16 ouvrages seulement attribués au Luxembourg.

8 000 F. – Pierrre-Adrien-Pascal LEHOUX (1844-1896).
Saint Laurent, martyr (Cat. Lux. 1875-1885).
7 000 F. – Ferdinand HUMBERT (1842-1934).
La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste (Cat. Lux. 1875-1912).
6 000 F. – Henri-Léopold LEVY (1840-1904).
Sarpédon (Cat. Lux. 1875-1926).
4 000 F. – Charles BUSSON (1822-1908).
Anciens fossés du château de Lavardin, près Montoire (Cat. Lux. 1875-1900).
4 000 F. – Jean-Jacques HENNER (1829-1905).
Le Bon Samaritain (Cat. Lux. 1875-1885).
3 500 F. – Edouard-Théophile BLANCHARD (1844-1879).
Hylas entraîné par les Nymphes (Cat. Lux. 1875-1879).
3 500 F. - Henri GERVEX (1852-1929).
Satyre jouant avec une bacchante (Cat. Lux. 1875-1924).
3 000 F. – François-Nicolas-Augustin FEYEN-PERRIN (1826-1888).
Retour de la pêche aux huîtres par les grandes marées à Cancale (Cat Lux. 1875-1900)
3 000 F. – Camille PARIS (1834-1901).
Taureau de la campagne de Rome (Cat. Lux. 1875-1900).
2 500 F. – Armand LELEUX (1818-1885).
Un mariage chez les protestants disséminés (Suisse) (Cat. Lux. 1875-1893).
2 500 F. – Albert MAIGNAN (1845-1908)
Départ de la flotte normande pour la conquête de l'Angleterre (Cat. Lux. 1875-1888).
2 000 F. – Jean-Baptiste-Antoine GUILLEMET (1841-1918).
Bercy en décembre (Cat. Lux. 1875-1896).
2 000 F. – Emmanuel LANSYER (1835-1893).
La Lande de Kerlouarneck (Finistère) (Cat. Lux. 1875-1889).
Dives, 1066 (Cat. Lux. 1875-1888).
1 000 F. – Antoine CHINTREUIL (1814-1873).
Le Bosquet aux chevreuils (Cat. Lux. 1875-1885).
1 000 F. – Horace FONVILLE (1832- ?).
Un chemin dans les montagnes du Haut Bugey (Cat. Lux. 1875-1889).
800 F. – Paul-Louis-Léger CHARDIN (183 ?)
Une chapelle de pêcheurs, près Plouha (Cat. Lux. 1875-1900).

Le Luxembourg était la salle d'attente du Louvre

Bien qu'existât une réglementation organisant le transfert des œuvres du Luxembourg au Louvre un certain temps après le décès de leur créateur (ce chiffre a varié de cinq à dix ans dans les textes selon les moments), ce principe ne fut pas appliqué rigoureusement et l'on connaît des passages accélérés comme des mouvements retardés, témoignages de discrédit ou d'intérêt portés aux œuvres et à leurs créateurs.

Henri-Léopold Levy, *Sarpédon.*

Le directeur des Beaux-Arts s'en expliquait : « Le Luxembourg a toujours été, depuis sa destination nouvelle, un musée de passage : dans les vingt dernières années, il a même pris le caractère d'un dépôt des meilleurs ouvrages acquis par la direction des Beaux-Arts. Les œuvres des artistes [...] l'ont traversé, les unes entrant après la mort de leurs auteurs dans le musée du Louvre ; les autres, par le renouvellement incessant de la collection, allant décorer les grandes résidences de l'Etat, ou retournant à la direction des Beaux-Arts. »

Camille Paris, *Taureau de la campagne de Rome.*

Après 1850 et surtout après 1870, l'administration du Luxembourg et les conservateurs placés à la tête de l'établissement corrigèrent la politique d'accroissement des collections et acquirent des œuvres qui n'étaient pas forcément passées par le Salon à des artistes jusqu'alors boudés par les Beaux-Arts. L'exemple le plus marquant est celui de Jean-François Millet, dont 17 œuvres furent achetées à la vente posthume.

Le Musée accepta également certains dons qui complétaient ses collections mais cette introduction du mécénat, individuel ou collectif, resta frileuse.

Le contenu du Luxembourg en 1863, 1875 et 1886

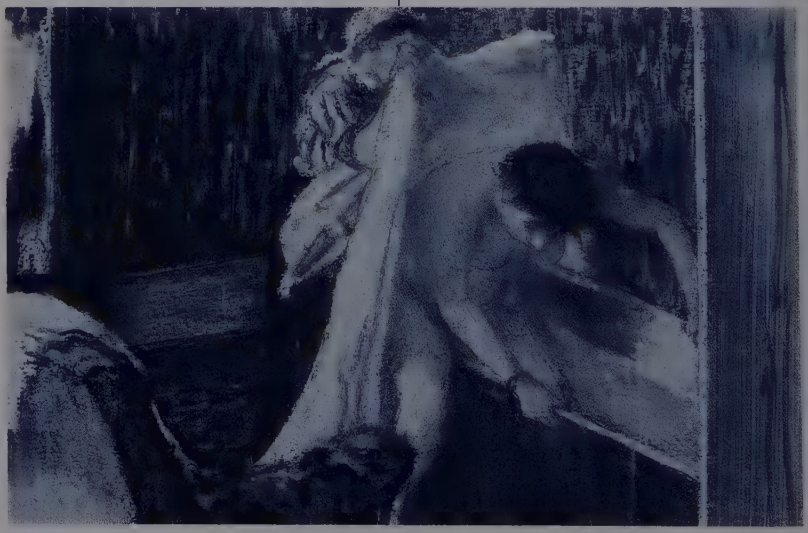
	1863	1875	1886
Portraits	5	7	11
Paysages	61	83	94
Scènes de genre	26	37	40
Scènes historiques et littéraires	59	48	45
Scènes religieuses et mythologiques	34	56	63
Natures mortes	3	9	9
Total	188	240	282

Une démarche exceptionnelle : la souscription pour l'« Olympia »

Pour éviter que le tableau de Manet ne soit vendu à un collectionneur américain, une souscription publique est lancée à l'initiative de Monet afin d'acheter, pour la somme de 20 000 francs, l'*Olympia* à Mme Manet et de l'offrir au Louvre. Au même moment, Alfred Chauchard venait d'acheter l'*Angélus* de Millet 750 000 francs. 19 415 francs seront réunis, qui permettront la transaction et l'entrée de l'*Olympia* au Luxembourg. Parmi les donateurs, se côtoyaient des personnalités artistiques aux conceptions aussi différentes que Jacques-Emile Blanche, Edgar Degas, Carolus Duran, Léon Lhermitte, Pierre Puvis de Chavannes, Camille Pissarro ou Félicien Rops.

Ce don fut précédé, en février 1890, d'une lettre-manifeste de Monet au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Armand Fallières : « Il nous a donc paru impossible qu'une telle œuvre n'eût pas sa place dans nos collections nationales, que le maître n'eût pas ses entrées là où sont déjà admis les disciples », formule suivie d'un avertissement : « Nous avons, de plus, considéré avec inquiétude [...] la concurrence d'achat qui nous est faite par l'Amérique, le départ, facile à prévoir, pour un autre continent, de tant d'œuvres d'art qui sont la joie et la gloire de la France. »

Ci-dessus, l'*Olympia* de Manet. Ci-dessous, légué par Caillebotte, *Femme sortant du bain* de Degas.



LE LEGS CAILLEBOTTE

Gustave Caillebotte (1848-1894), [illegible] et ami des impressionnistes, avait décidé d'offrir sa collection à l'État mais celui-ci n'en accepta qu'une partie, ce qui permit cependant [illegible] de la première heure d'être enfin représentés sur les cimaises parisiennes, première étape vers la consécration que représentait le Louvre

Paul CEZANNE
- ■ *Cour de ferme à Auvers*
- ■ *L'Estaque*
- □ *Baigneurs au repos*
- □ *Vase de fleurs*
- □ *Scène champêtre*

Edgar DEGAS
- ■ *Danseuse sur la scène*
- ■ *Danseuse assise, se massant le pied gauche*
- ■ *Les Figurants*
- ■ *Un café, boulevard Montmartre*
- ■ *Chanteuse de café-concert*
- ■ *Femme sortant du bain*
- ■ *Femme nue, accroupie de dos*

Edouard MANET
- ■ *Angélina*
- ■ *Le Balcon*
- □ *La Partie de croquet*
- □ *Les Courses*

Jean-François MILLET
- ■ *L'Homme à la brouette*
- ■ *Paysage*

Claude MONET
- ■ *Régates à Argenteuil*
- ■ *Le Déjeuner*
- ■ *Un coin d'appartement*
- ■ *Les Tuileries*
- ■ *La Gare Saint-Lazare*
- ■ *L'Eglise de Vétheuil*
- ■ *Les Rochers de Belle-Ile*
- ■ *Le Givre*
- □ *Le Mont Riboudet, à Rouen*
- □ *La Plaine d'Argenteuil*
- □ *La Gare Saint-Lazare, sous le pont*
- □ *La Gare Saint-Lazare, le signal*
- □ *La Seine entre Vétheuil et La Roche-Guyon*
- □ *Pommiers*
- □ *Chrysanthèmes rouges*
- □ *Poirier en fleur*

Camille PISSARRO
- ■ *Le Lavoir*
- ■ *Les Toits rouges*
- ■ *Potagers, arbres en fleurs*
- ■ *Chemin sous bois en été*
- ■ *Chemin montant à travers champs*
- ■ *La Brouette*
- ■ *La Moisson*
- ■ *Sous-bois avec personnages*
- □ *Louveciennes*
- □ *Paysage avec rochers*
- □ *Les Choux, coin de village*
- □ *Le Labour*
- □ *Le Jardin fleuri*
- □ *Les Orges*
- □ *Clairière*
- □ *Sous-bois*
- □ *Travailleurs des champs*

Pierre-Auguste RENOIR
- ■ *La Liseuse*
- ■ *Torse de femme au soleil*
- ■ *Le Moulin de la Galette*
- ■ *Bords de la Seine à Champrosay*
- ■ *Le Pont du chemin de fer à Chatou*
- ■ *La Balançoire*
- *Soleil couchant à Montmartre*
- *La Place Saint-Georges*

Alfred SISLEY
- ■ *Une rue à Louveciennes*
- ■ *Régates à Molesey, près de Hampton Court*
- ■ *La Seine à Suresnes*
- ■ *Lisière de forêt au printemps*
- ■ *La Seine à Saint-Mammés*
- ■ *Cour de ferme à Saint-Mammés*
- □ *Effet du soir, bord de Seine*
- □ *Station de bateaux à Auteuil*
- □ *Pont de Billancourt*

□ œuvre refusée ■ œuvre acceptée

La donation Moreau-Nélaton

[illegible]

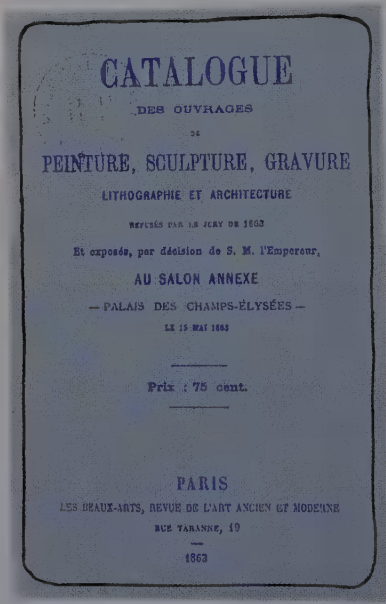
80 000 F. – Alexandre-Gabriel Decamps (1803-1860). *Sortie de l'école turque.*
70 000 F. – Jean-Baptiste-Camille Corot (1796-1875). *Velléda.*
65 000 F. – Edouard Manet (1832-1883). *Le Déjeuner sur l'herbe.*
50 000 F. – Jean-Baptiste-Camille Corot (1796-1875). *Le Pont de Mantes.*
50 000 F. – Henri Fantin-Latour (1836-1904). *Hommage à Delacroix.*
20 000 F. – Eugène Carrière (1849-1906). *La Grande Sœur, intimité.*
20 000 F. - Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898). *Le Rêve.*
18 000 F. – Eugène Delacroix (1798-1863). *Nature morte au homard.*
10 000 F. – Claude Monet (1840-1926). *Les Coquelicots, environs d'Argenteuil.*
9 000 F. – Alfred Sisley (1839-1899). *Le Repos au bord du ruisseau.*
8 000 F. – Edouard Manet (1832-1883). *Berthe Morisot à l'éventail.*
5 000 F. – Claude Monet (1840-1926). *Le Pont du chemin de fer à Argenteuil.*
5 000 F. – Berthe Morisot (1841-1895). *La Chasse aux papillons.*
5 000 F. – Alfred Sisley (1839-1899). *Passerelle d'Argenteuil.*
3 500 F. – Camille Pissarro (1830-1903). *Pontoise.*
3 000 F. – Thomas Couture (1815-1879). *Portrait de Marie Simonet.*

Decamps, *Sortie de l'école turque* (à gauche). Ci-dessus, Boudin, *Le Port de Bordeaux*.

Don en 1883 – NITTIS, Giuseppe de. *La Place des Pyramides*.
Offert à l'Etat par souscription publique en 1890 – MANET, Edouard. *Olympia*.
Achat en 1892 – RENOIR, Pierre-Auguste. *Jeunes Filles au piano*.
Achat en 1893 – LÉPINE, Stanislas. *Le Marché aux pommes, port de l'Hôtel-de-Ville, à Paris*.
Don en 1894 – CALS, Adolphe-Félix. *Effileuses d'étoupe*
Legs en 1894 – CÉZANNE, Paul. *Cour de ferme à Auvers*.
Legs en 1894 – MONET, Claude. *Les Tuileries*, étude.
Achat en 1894 – MORISOT, Berthe. *Jeune Femme en toilette de bal*.
Legs en 1894 – PISSARRO, Camille. *Chemin sous bois*.
Legs en 1894 – SISLEY, Alfred. *Cour de ferme à Saint-Mammès, Seine-et-Marne*.
Achat en 1899 – BOUDIN, Eugène. *Le Port de Bordeaux*.
Legs en 1911 – DEGAS, Edgar. *La Classe de danse*.
Achat en 1912 – COLIN, Gustave. *La Femme de l'artiste*.
Legs en 1915 – BUREAU, Pierre. *Clair de lune sur les bords de l'Oise, à l'Isle-Adam*.
Legs en 1937 – GUILLAUMIN, Armand. *Paysage de plaine*.

1863-1886 : un parcours de la contestation

Autre manifestation de l'opposition de Napoléon III à l'Académie : l'acceptation d'une manifestation parallèle, porte ouverte à de nouvelles initiatives des artistes et aux Salons impressionnistes, de 1874 à 1886.


CATALOGUE

DES OUVRAGES

DE

PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE

LITHOGRAPHIE ET ARCHITECTURE

REFUSÉS PAR LE JURY DE 1863

Et exposés, par décision de S. M. l'Empereur,

AU SALON ANNEXE

— PALAIS DES CHAMPS-ÉLYSÉES —

LE 15 MAI 1863

Prix : 75 cent.

PARIS

LES BEAUX-ARTS, REVUE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE

RUE TARANNE, 10

1863

1863 : le Salon des Refusés

Le Moniteur *du 24 avril 1863 rendait compte laconiquement de la décision de Napoléon III d'ouvrir un Salon des Refusés.*

« De nombreuses réclamations sont parvenues à l'empereur au sujet des œuvres d'art qui ont été refusées par le jury de l'exposition. Sa Majesté, voulant laisser le public juge de la légitimité de ces réclamations, a décidé que les œuvres d'art qui ont été refusées seraient exposées dans une autre partie du Palais de l'Industrie. Cette exposition sera facultative, et les artistes qui ne voudraient pas y prendre part n'auront qu'à en informer l'administration, qui s'empressera de leur restituer leurs œuvres. Cette exposition s'ouvrira le 15 mai. Les artistes ont jusqu'au 7 mai pour retirer leurs œuvres. Passé ce délai, leurs tableaux seront considérés comme non retirés, et placés dans les galeries. »

De nombreux artistes vinrent récupérer leurs œuvres, non parce qu'ils étaient ou se sentaient dénués de talent, mais afin de ne pas se heurter à la toute-puissance de l'Académie qui représentait encore la possibilité d'accéder au Salon lors d'une prochaine exposition.

Pour Manet et ses amis, cette liberté accordée était un moyen d'emporter l'adhésion du public contre l'avis du jury.

Le livret du Salon des Refusés, constitué hâtivement, n'est pas le reflet exact de ce qui fut exposé, puisqu'il ne mentionne pas par exemple le *Déjeuner sur l'herbe* de Manet, mais il conserve néanmoins le souvenir de 604 peintures plus 87 autres publiées au supplément du catalogue édité par la revue *Les Beaux-Arts, Revue de l'art ancien et moderne* et vendu au prix de 75 centimes. A deux exceptions près, l'ensemble des participants limitaient leurs envois à trois œuvres comme au Salon.

L[illegible]

un moyen de déstabiliser l'institution et peut-être de faire disparaître la sélection, requête régulièrement réitérée par tous ceux qui se sentaient héritiers de Courbet.

Une manifestation qui mettait ainsi en jeu le monde artistique et le monde politique et dont les rebondissements avaient reçu [redacted] large écho dans la presse ne pouvait manquer de remporter un certain succès, confirmé par le nombre de visiteurs du jour de l'ouverture : près de sept mille.

Au nombre des peintres dont l'histoire de l'art a conservé le souvenir [redacted] trouvaient Antoine Chintreuil, Henri Fantin-Latour, Henri Harpignies.

A[illegible]

CATALOGUE

DES OUVRAGES

REFUSÉS PAR LE JURY DE 1863

PEINTURE

ALBERERT (André), élève de M. Léon Cogniet, 29, [redacted] Bonaparte chez M. Blanchet.
1. — Portrait de l'auteur.
2. — Vue des vieux fossés [redacted] Montauban.

ALLARD CAMBRAY (Célestin), élève de MM. Léon Cogniet et Robert-Fleury, né à Paris; rue [redacted] Faubourg-du-Temple, 50.
3. — Dernier jour de Louis XI.

ALLOMBERT (Louis), 12, rue [redacted] Buisson Saint-Louis.
4. — Une plaque émail d'après un dessin de Prud'hon.

ALBERGON (Achille), [redacted] à Paris, 3, [redacted] Drouot.
5. — Déposition de croix.

ANCOURT (Edward), [redacted] du Cherche-Midi, 32, élève de Gleyre.
6. — La Châtelaine.

ANDRIEUX (Auguste), 16, rue de Seine.

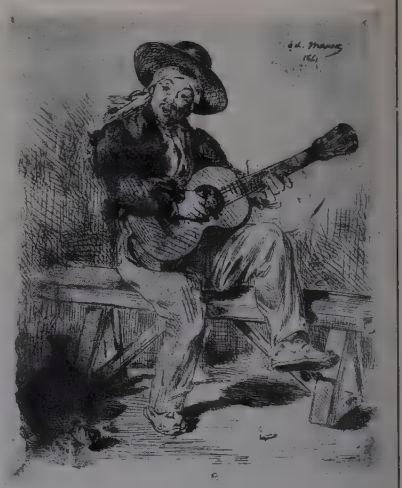
Johann Barthold Jongkind, Jean-Paul Laurens, Alphonse Legros, Edouard Manet, Antoine Vollon, James Whistler. Parmi les artistes qui seront présents onze ans plus tard à la première exposition impressionniste figurent Adolphe-Félix Cals, Léon-Auguste Ottin, Camille Pissarro.

1873, l'autre Salon des Refusés

Certains artistes espéraient voir se renouveler l'expérience de ce salon parallèle, mais une telle initiative ne réapparut pas avant 1873, encore que ce fût sous une forme un peu différente. Devant les protestations des exclus, l'administration céda et les artistes purent, au début de mai 1873, présenter leurs œuvres à un jury plus libéral qui devait sélectionner les tableaux pour une « Exposition artistique des œuvres refusées ». Celle-ci ouvrit le 15 mai, d'abord dans des baraquements derrière le Palais de l'Industrie, avant d'être installée dans des locaux plus spacieux. Cette manifestation remporta le succès de scandale qu'avait connu le Salon des Refusés de 1863.

La première exposition impressionniste de 1874

Inspiré des discussions du Café Guerbois, Paul Alexis publia dans l'*Avenir national* du 5 mai 1873 un article évoquant la suppression du jury d'admission au Salon et la création d'une corporation artistique indépendante. La semaine suivante, Monet répondait à ce texte dans le même journal en faisant état de la constitution auprès de lui d'un groupe d'artistes désireux de peindre la nature et le quotidien. Aucune suite ne fut donnée jusqu'au 17 janvier 1874 où fut publié dans la *Chronique des Arts* le



Le Jeune Homme en costume de majo, Mlle V... en costume d'espada et *Le Bain* révèlent chez M. Manet un vrai tempérament de coloriste. Les deux premières toiles ont une grande activité de couleur, un aspect vivant, lumineux, une coloration fine, distinguée. Au point de vue de la décoration, elles possèdent un charme excessif; pourtant il ne faut point les détailler.»

texte fondateur de la Société anonyme coopérative d'artistes-peintres, sculpteurs, graveurs, etc., à Paris.

Portrait de Auguste Guerbois, par Henri Michel-Lévy.

C'est dans un local ayant appartenu précédemment au photographe Nadar et situé 35 boulevard des Capucines que fut organisée la première manifestation collective à partir du 15 avril, précédant de quinze jours l'ouverture du Salon. Renoir était le responsable de l'accrochage sur les murs ornés de

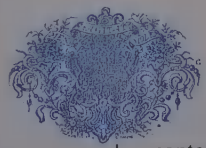
« Une société anonyme coopérative, à personnel et capital variables, est formée entre les artistes-peintres, sculpteurs, graveurs et lithographes, pour une durée de dix ans, à partir dudit jour 27 décembre dernier, ayant pour objet : 1° l'organisation d'expositions libres, sans jury ni récompenses honorifiques, où chacun des associés pourra exposer ses œuvres ; 2° la vente desdites œuvres ; 3° la publication, le plus tôt possible, d'un journal exclusivement relatif aux arts. »

Chronique des Arts, 17 janvier 1874

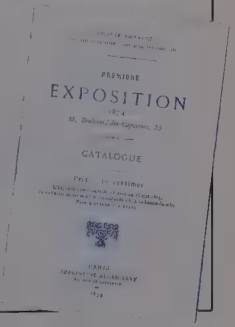
initiateurs d'une nouvelle muséographie.

Vendu 50 centimes, un livret servait de guide à cette première exposition mais ne rendait pas compte de l'ensemble des œuvres présentées. On sait cependant que plus de 160 œuvres furent sélectionnées, certains numéros correspondant à des réunions d'aquarelles ou de gravures dans un même cadre et certains autres étant couplés avec des bis.

L'exposition ouverte de 10 h à 18 h et de 20 h à 22 h au prix d'entrée de 1 franc dura jusqu'au 15 mai et durant ce mois n'attira que 3 500 visiteurs. Un événement majeur venait de se dérouler, à côté duquel la majorité des contemporains était passée. Quelques journaux cependant, de l'éloge à l'éreintement, rendirent compte de l'accueil des journalistes.



POUR TOUS LES RENSEIGNEMENTS
ET LA VENTE DES ŒUVRES EXPOSÉES,
au siége même de l'Exposition, 35, Boulevard des Capucines (au premier), de 10 heures du matin à 10 heures du soir.



•• Règle générale : un peintre a toujours le dessin de sa couleur. Chez M. Manet, la science manque, et il y a peut-être mépris de la forme, du dessin, du modelé. Ces toiles restent d'adorables taches de couleur, mais elles sont dépourvues de solidité, étant dépourvues de savoir. ••

J. Graham, *Le Figaro*, 16 juillet 1863

tentures de laine brun-rouge, mais la plaquette éditée à cette occasion stipulait : « Une fois les ouvrages rangés par grandeur, le sort décidera de leur placement. » Par rapport aux dispositions aléatoires et compactes des Salons, cette présentation, qui se faisait sur une seule rangée, excepté pour les très grands formats accrochés au-dessus, et d'une manière aérée afin que chaque œuvre puisse être pleinement et isolément mise en valeur, représentait une véritable nouveauté. Ceux que l'on allait appeler les impressionnistes s'inscrivaient en

DEBRAS (Louis)

18, rue de Chebrol, Paris

50. Un Paysan.
Étude.

51. Une Nature morte.

52. San Juan de la Rapita (Espagne).
Dessin.

53. Rembrandt dans son atelier.

DEGAS (Edgard)

77, rue Blanche, Paris

54. Examen de danse au théâtre.
Appartient à M. Faure.

55. Classe de danse.
Appartient à M. Brandon

56. Intérieur de Coulisse.
Appartient à M. Rouart.

57. Blanchisseuse.
Appartient à M. Brandon.

58. Départ de Course.
Esquisse. Dessin.

«C'est aujourd'hui, mercredi, que s'ouvre, au boulevard des Capucines, dans l'ancien local du photographe Nadar, l'exposition dont nous annoncions ces jours derniers l'organisation. Répétons que cette exhibition d'œuvres d'art est ouverte le jour de 10 à 6 heures, et le soir de 8 à 10 heures.

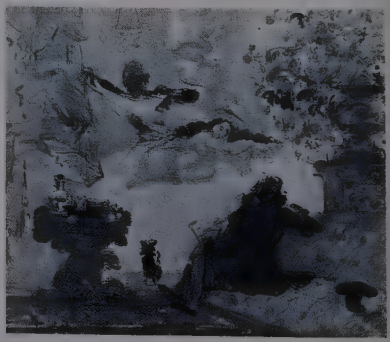
Trente artistes peintres, sculpteurs, graveurs à l'eau-forte et émailleurs se sont réunis, et, à leurs risques et périls, ont fondé une société coopérative. [...]

Cette exposition est prête le 15 avril, pour bien marquer qu'elle n'est en rien une maison de refuge pour les Refusés par le jury officiel. Elle n'entend en rien entrer en lutte avec l'administration. Ses statuts rejettent le principe du jury, comme attentatoire à la libre manifestation des données personnelles. Par suite du même ordre d'idées, les récompenses sont également exclues. C'est le sort qui décide du placement, les œuvres étant préalablement groupées par dimension. On expose pour se montrer au public, pour se faire juger par la critique, pour renforcer par sa présence un groupe de camarades

militants et convaincus. Quelques-uns de ces artistes entendent si peu se poser en protestants bruyants qu'ils ont envoyé en même temps ici et aux Champs-Elysées. Un membre du jury avait même promis son concours. Son absence, au dernier moment, ne sera que platoniquement regrettée.

Les salons, tendus de laine brun rouge, sont extrêmement favorables à la peinture. Elles reçoivent le jour de côté, comme dans les appartements. Elles sont toutes isolées, ce qui les encadre à leur avantage. La plus louable bonne volonté a présidé à la formation de cette société, au recrutement des œuvres, aux mille détails de l'arrangement, à la confection du catalogue. [...]

Le groupe qui s'offre ainsi à la discussion poursuit, avec des visées



personnelles très reconnaissables, un but d'art commun : dans le procédé, le rendu de la large lumière du plein air ; dans le sentiment, la netteté de la sensation première.»

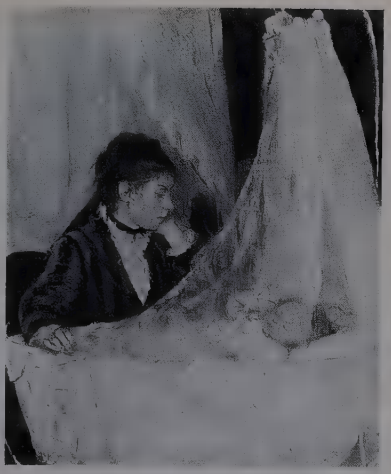
Philippe Burty,
La République française, 16 avril 1874

«Cette école supprime deux choses : la ligne sans laquelle il est impossible de reproduire la forme d'un être animé ou d'une chose, et la couleur qui donne

à la forme l'apparence de la réalité.

Salissez de blanc et de noir les trois quarts d'une toile, frottez les restes de jaune, piquez au hasard des taches rouges et bleues, vous aurez une impression du printemps devant laquelle les adeptes tomberont en extase. [...]

Quand il s'agit d'une figure humaine, c'est bien autre chose ; le but n'est plus d'en rendre la forme, le modelé, l'expression, il suffit d'en rendre l'impression sans ligne arrêtée, sans couleur, sans ombre ni lumière ; pour réaliser une théorie aussi extravagante on tombe dans un gâchis insensé, fou, grotesque, sans précédents heureusement dans l'art, car c'est tout simplement la négation des règles les plus élémentaires du dessin et de la peinture. Les charbonnages d'un enfant ont une naïveté, une sincérité qui font



sourire, les débauches de cette école écœurent ou révoltent.

Le fameux Salon des Refusés qu'on ne peut se rappeler sans rire, ce salon où l'on voyait des femmes couleur tabac d'Espagne sur des chevaux jaunes au milieu de forêts aux arbres bleus, ce salon était un Louvre en comparaison de l'Exposition du boulevard des Capucines.»

Emile Cardon,
La Presse, 29 avril 1874

De gauche à droite, catalogue de l'exposition de 1874 ; Cézanne, *La Maison du pendu*, *Une moderne Olympia* ; Monet, *Le Déjeuner* ; Morisot, *Le Berceau* ; Pissarro, *Gelée blanche*.

Les autres expositions impressionnistes

À l'issue de la première exposition de la Société anonyme coopérative d'artistes peintres, sculpteurs, graveurs, etc., le projet était si important que ses membres délibérèrent à l'unanimité au cours d'une réunion dans l'atelier de Renoir, 35, rue Saint-Georges, le 12 décembre 1874, de procéder à la liquidation de la société. Il fallut attendre janvier 1876 et tous, une série de refus au Salon officiel pour qu'une exposition ait à nouveau lieu réunissant les « impressionnistes » et leurs amis.

Deuxième exposition, avril 1876, 11, rue Le Peletier, galerie Durand-Ruel, de 10 h à 17 h.
Troisième exposition, avril 1877, 6, rue Le Peletier, de 10 h à 17 h.
Quatrième exposition, du 10 avril au 11 mai 1879, 28, avenue de l'Opéra, de 10 h à 18 h.
Cinquième exposition, du 1er au 30 avril 1880, 10, rue des Pyramides, de 10 h à 18 h.
Sixième exposition, du 2 avril au 1er mai 1881, 35, boulevard des Capucines, de 10 h à 18 h.
Septième exposition, du 1er au 31 mars 1882, 251, rue Saint-Honoré (salons du Panorama de Reischoffen).
Huitième exposition, du 15 mai au 15 juin 1886, 1, rue Laffitte, de 10 h à 18 h.

Chaque exposition apportait son lot de louanges et de critiques; l'impressionnisme avait ses adeptes comme ses détracteurs, mais un fait nouveau allait apparaître en 1886 avec le terme « néo-impressionnisme ». Alors, plutôt que de reprendre les textes suscités par ces expositions aux ressorts toujours identiques, il peut être utile de privilégier les commentaires que suscite cette dernière manifestation qui modifie à nouveau l'ordonnance de la création artistique.

Au cours de la récente exposition organisée, rue Laffitte, par quelques artistes de curieux talents, les chroniqueurs éployèrent leur nullité distinctive, cette belle ignorance de tout, chez eux de tradition, et qui navre. D'un mot propre à ravir les cabotines « de goût » trônant parmi les japonaiseries et les toiles de Jean Béraud, ils stigmatisèrent les œuvres à leurs regards livrées. Plusieurs, les naïfs, avouèrent ne pas comprendre, et, bizarrement éblouis de leur propre bêtise, s'esclaffèrent. Certains, les plus redoutables, feignirent de savoir et de sentir : ils abouchèrent faute sur faute…

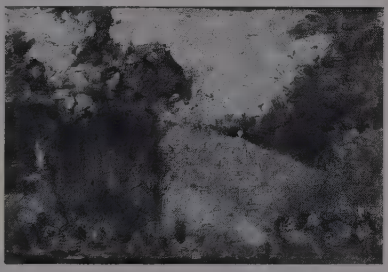
[*Degas*] Mais très beau s'impose le dessin. Les femmes nues qui se lavent, s'épongent en des postures batraciennes; des cuisses, des dos, des hanches contournés, enflés par l'accroupissement; des raccourcis de haute science. Et la ligne d'Ingres, dont M. Degas fut élève, se révèle pure, sûre et rare sous le crayon qui inscrivit cette grasse bourgeoise prête au coucher; les mains à plat sur les reins,

elle se contemple, sans doute, en quelque invisible miroir. [...]

Les œuvres de Mme Mary Cassatt bien que timides et trop fondues ne laissent pas que d'intéresser. *Les Enfants sur la plage* jouent dans une brume réelle. D'une petite fille elle trace le visage bien portant par une courbe heureuse, et cette justesse charme. Mais le coloris rudimentaire ne satisfait pas. [...]

M. Odilon Redon offre une série de ses superbes fantômes. Les peintres s'accordent pour reconnaître en lui un dessinateur de premier mérite, et des littérateurs se déclarent fanatiques de sa pensée. Un maître sans conteste. Décrire rapidement les cartons qu'il expose serait vaine entreprise ; l'étrange beauté de ses conceptions exige de longues études. D'ailleurs son génie indépendant de toute école n'a point d'immédiate relation avec l'impressionnisme. [...]

Mme Berthe Morisot se range au groupe des intransigeants qui juxtaposent les tons sans les mélanger. Mais sa touche large n'atteint pas encore aux pointillements de MM. Pissaro [*sic*], Signac et Seurat. La division des nuances ne s'en marque pas moins, et l'ensemble conquiert... [...]



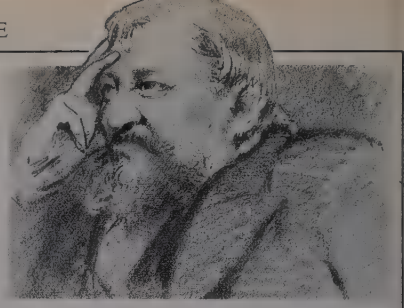
En résumé cette exposition initie à un art neuf, éminemment remarquable par les bases scientifiques de ses procédés, le retour aux formes primitives et le soin philosophique de rendre l'aperception pure. Elle fait connaître deux tempéraments définitifs : les maîtres paysagistes Guillaumin, Pissarro, un coloriste très doué M. Signac, un révolutionnaire d'art, M. Seurat, qui sans doute arrivera d'ici peu à gagner l'attention et la curiosité du public.

Paul Adam,
La Revue contemporaine, avril 1886

Caillebotte, *Raboteurs de parquet*; Guillaumin, *Place Valhubert*; Pissarro, *Chemin sous-bois*; Seurat, *Paysage rose.*

1874-1886 : un parcours de la reconnaissance

Malgré les ricanements d'une partie de la critique, le nouveau courant de la peinture entamait sa longue marche vers une reconnaissance officielle, aidé de quelques journalistes et marchands et soutenu par plusieurs mécènes.



Les ventes publiques

Le 13 janvier 1874, dans un monde ignorant encore l'imminente apparition de l'impressionnisme, plusieurs tableaux des futurs exposants de chez Nadar se trouvèrent livrés au feu des enchères lors de la vente de la première collection Ernest Hoschedé (1837-1891), directeur du magasin « Au Gagne-Petit », et furent vendus. Grâce aux procès-verbaux conservés aux Archives de la Seine, on a pu établir une sélection des transactions. Loin des envolées financières de bien des

Un exemple de vacation à l'Hôtel Drouot. Ci-dessus, portrait de Ernest Hoschedé.

VENTE HOSCHEDÉ DU 13 JANVIER 1874

DEGAS, Edgar

n° 18.	*La Tribune des courses à Longchamp*	1100 F.

MONET, Claude

n° 45.	*La Maison bleue. Hollande*	405 F.
n° 46.	*L'Ile de la Grande Jatte, Seine*	550 F.
n° 47.	*La Seine à Argenteuil*	400 F.

PISSARRO, Camille

n° 58.	*Bords de l'Oise*	210 F.
n° 59.	*Nature morte. Pommes de châtaignier et faïence sur une table*	270 F.
n° 60.	*Fabriques et barrages sur l'Oise. Environs de Pontoise.*	950 F.
n° 61.	*Allée plantée d'arbres, près de Pontoise*	700 F.
n° 62.	*Chemin près d'un village*	320 F.
n° 63.	*Grande Rue de village*	1100 F.

SISLEY, Alfred

n° 71.	*Route de Saint-Germain, près Bougival*	575 F.
n° 72.	*Le Barrage de Marly*	520 F.
n° 73.	*Vue de canal aux environs de Paris*	230 F.

Sisley, *La Barque pendant l'inondation.*

peintres reconnus, les résultats de cette vente, sans être exceptionnels, paraissaient suffisamment raisonnables pour inciter peut-être Renoir, et avec lui Monet, Sisley et Berthe Morisot à affronter les enchères lors d'une impasse financière en 1875.

Le mercredi 24 mars 1875, la salle n° 3 de l'Hôtel Drouot accueillait la vente de « Tableaux et aquarelles par Claude Monet, Berthe Morisot, A. Renoir, A. Sisley » ; le commissaire-priseur était Me Charles Pillet, l'expert M. Durand-Ruel, et le catalogue avait été préfacé par Philippe Burty. Cette vente comprenait vingt et une œuvres de Sisley, vingt œuvres de Monet et de Renoir et douze de Berthe Morisot, soit un total de soixante-treize œuvres.

Selon Durand-Ruel, il fut nécessaire de faire appel aux services des forces de

l'ordre car « le public, exaspéré contre les rares défenseurs des malheureux exposants, voulait empêcher la vente et poussait des hurlements à chaque enchère ».

Les minutes de la vente révèlent que celle-ci eut un résultat brut de 11 496 francs. Parmi les calculs que permettent ces résultats, on peut signaler que l'enchère la plus haute fut prononcée pour un tableau de Berthe Morisot, *Intérieur*, vendu 480 francs à Ernest Hoschedé, que plusieurs toiles de Renoir n'atteignirent pas les 100 francs, que les vingt toiles de Monet totalisèrent 4 665 francs et celles de Renoir 2 250 francs,

VENTE DU 24 MARS 1875

MONET, Claude	
n° 2. *Effet de neige*	300 F.
n° 8. *Soleil levant*	175 F.
n° 16. *Les Charbonniers*	200 F.
MORISOT, Berthe	
n° 22. *Intérieur*	480 F.
n° 23. *Les Papillons*	245 F.
RENOIR, Pierre-Auguste	
n° 40. *Petite bohémienne*	90 F.
n° 42. *Le Pont-Neuf*	300 F.
n° 48. *Pêcheur à la ligne*	180 F.
n° 51. *Avant-scène*	220 F.
SISLEY, Alfred	
n° 54. *Vue de la Tamise*	120 F.

somme qu'il dut amputer des frais de rachat de certaines toiles n'ayant soulevé que peu d'intérêt et pas d'enchères.

Tant d'art et d'espoir ne soulevèrent pas plus l'attention des critiques que la générosité du public, et l'on pouvait lire dans le *Paris-Journal* de mars 1875, sous la plume de Gygés : « Nous nous sommes bien amusés avec ces paysages pourpres, ces fleurs rouges, ces fleuves noirs, ces femmes jaunes et vertes et ces enfants bleus que les pontifes de la nouvelle école ont offert à l'admiration du public. »

D'autres ventes publiques à l'Hôtel Drouot auront lieu durant cette période 1863-1886 ; le public s'y montrera moins houleux et la reconnaissance, à travers les prix, semblera s'accentuer. Les principales vacations auront lieu le 28 mai 1877, les 5 et 6 juin 1878 avec une nouvelle vente Ernest Hoschedé, les 4 et 5 février 1884 lors de la vente de l'atelier d'Edouard Manet après son décès survenu l'année précédente. Drouot ne sera plus le lieu de grandes ventes impressionnistes avant les ventes Théodore Duret du 19 mars 1894 et Mme Veuve Tanguy du 2 juin 1894.

Berthe Morisot, *La Chasse aux Papillons.*

Les expositions individuelles : du Père Tanguy à Durand-Ruel, la mise en place d'un autre marché de l'art

Une grande partie de l'époque concernée n'a pas connu le marché de l'art tel que nous le connaissons aujourd'hui : point de galeries, point d'exposition individuelle. Hors le Salon, point de salut.

Deux phénomènes concomitants vont permettre cette évolution du marché de l'art : l'organisation d'expositions personnelles par les refusés soucieux de montrer leurs œuvres et peu soucieux des représailles que pouvait leur faire subir l'administration des Beaux-Arts (Courbet, Manet…) et l'évolution des fonctions des marchands de couleurs qui étaient aussi souvent les dépositaires des œuvres à vendre (le Père Tanguy…). Dans les années 1860-1870, l'annuaire du commerce nous révèle l'existence d'un certain nombre de marchands de tableaux qui sont aussi parfois marchands de couleurs et de fournitures pour artistes. La correspondance des artistes de l'époque nous conserve le souvenir du fonctionnement embryonnaire de ce marché de l'art à qui Durand-Ruel allait donner une forme plus stable et une organisation commerciale à grande échelle.

Parmi les principaux marchands, on peut citer Hector Brame (1831-1899), 47 rue Taitbout puis 3 rue Laffitte, Alfred Cadart (1828-1875), rue Neuve-des-Mathurins qui expose Manet et Boudin et édite les gravures du premier, Edouard Carpentier (1830-?), au 8 boulevard Montmartre qui eut peu le temps de s'intéresser aux nouvelles tendances et ferma boutique peu après 1870 ou Pierre-Firmin Martin (1817-1891), 52 rue Laffitte, qui présentait Boudin et Jongkind dans sa boutique.

Mais la personnalité exceptionnelle de Julien-François Tanguy (1825-1894) domine ce métier. Cet ancien colporteur-marchand de couleurs fit la connaissance des futurs impressionnistes au début des années 1870 du côté d'Argenteuil. Il devint dès lors leur fournisseur, ce que rappelle un reçu de Cézanne de 1878 publié par Jean de Beucken en 1955 dans son *Portrait de Cézanne :* « Je soussigné Paul Cézanne, artiste peintre, demeurant à Paris, rue de l'Ouest, 67, reconnais devoir à Monsieur et Madame Tanguy la somme de deux mille cent soixante quatorze francs, quatre vingt centimes, valeur reçue en fournitures de peintures. Paul Cézanne ». A ce moment, un de ses tableaux valait aux environs de 200 francs. A défaut de régler leurs dettes, les artistes lui abandonnaient leur production et c'est ainsi que l'on garde la mémoire de ses magasins successifs, au 14 puis au 9 rue Clauzel, où furent exposés tous les maîtres de la nouvelle génération, de Cézanne à Van Gogh, de Pissarro à Gauguin et que fréquentèrent nombre d'amateurs.

Deux autres grands marchands eurent un rôle fondamental dans l'évolution du marché de la peinture grâce au renouvellement des pratiques commerciales et au soutien des organismes financiers.

Georges Petit (1856-1920) est le fils et le successeur du marchand de tableaux

Vincent Van Gogh, *Le Père Tanguy.*

Francis Petit, dont la boutique était située 7 rue Saint-Georges. Lui s'installe en 1881, 12 rue Godot-de-Mauroy, où il peut présenter ses œuvres dans une salle de plus de 300 mètres carrés dotée d'un éclairage zénithal. A partir de 1883, il y organise aussi des ventes publiques. Habile commerçant et rival de Durand-Ruel, il attire peu à peu ou partage avec ce dernier tout ce que l'impressionnisme a de meilleur à partir de 1885, ce qui lui permet d'organiser de somptueuses manifestations telle que l'exposition Monet-Rodin de 1889.

Ci-dessus, Paul Durand-Ruel ; en haut, sa galerie en 1879.

Paul Durand-Ruel (1831-1922), que nous connaissons particulièrement bien grâce à ses *Souvenirs*, fut très jeune initié au commerce de l'art mais n'y montra guère d'intérêt jusqu'à ce que, dans les années 1860, il seconde puis succède à son père dans le magasin du 103 rue Neuve-des-Petits-Champs, où il se révèle rapidement excellent connaisseur et habile marchand.

En 1870, il s'installe au 16 rue Laffitte-11 rue Le Peletier dans le quartier des marchands de tableaux. Durant la guerre de 1870, il se rend à Londres où il tisse des liens avec plusieurs artistes (Monet, Pissarro), liens qui s'étendront à son retour à Degas, Manet et Renoir, sans oublier leurs prédécesseurs à qui il dédie une exposition rétrospective en 1878.

Dès lors des liens étroits lient le marchand et « ses » peintres : il les aide et il se charge de commercialiser leurs productions. Afin d'augmenter le volume de ses activités, il n'hésite pas à publier une revue (*Revue internationale de l'art et de la curiosité*) qui, sans le

nommer, fait l'éloge des peintres qu'il vend. A cet effet, il organise aussi des expositions monographiques à partir de 1883, dans un local situé 9 boulevard de la Madeleine et surtout, il décide de présenter les impressionnistes sur le continent américain puis d'ouvrir une galerie à New York dont s'occuperont ses fils.

Portraits d'Astruc (à gauche) et de Castagnary (à droite).

Les critiques

Face à une critique exacerbée, les impressionnistes furent rapidement soutenus par un certain nombre de journalistes qui défendaient leur peinture.

Très tôt engagé auprès d'eux, mais entretenant bien souvent des rapports difficiles avec certains des plus grands représentants du mouvement, figure en premier lieu Emile Zola (1840-1902), à qui l'on doit, dès 1867, un ouvrage consacré à Edouard Manet, mais dont le roman *L'Œuvre* consommera la rupture avec Cézanne.

Parmi les critiques artistiques figurent Zacharie Astruc (1835-1907), qui écrit dans *Le Pays* et *L'Echo du Nord;* Philippe Burty (1830-1890), qui publie principalement dans la *Chronique des Arts* et *La République française;* Jules

Pierre-Auguste Renoir, *Charles Le Cœur.*

Castagnary (1830-1888), dans le *Courrier du dimanche* et *Le Siècle*. Il faut mentionner Ernest Chesneau (1833-1890), à la trajectoire bien particulière, puisqu'il fut inspecteur des Beaux-Arts jusqu'en 1870, avant de devenir journaliste à la *Revue des deux mondes*, au *Constitutionnel* et à l'*Opinion nationale*. Sous le pseudonyme de Léon de Lora se cachait Ernest d'Hervilly, qui défendait les impressionnistes dans *Le Gaulois* et apparaissait sous son véritable nom dans *Le Rappel*. *L'Artiste* enfin ouvrait ses colonnes à M. de Montficaud. Parmi ceux qui écrivirent pour défendre les nouvelles tendances picturales se trouvent encore Edmond Duranty (1833-1880) et Théodore Duret (1838-1927), l'auteur, en 1878, des *Peintres impressionnistes*, que l'on retrouvera parmi les premiers acheteurs.

Les collectionneurs

L'impressionnisme se conquit progressivement un public d'amateurs qui soutint les artistes et encouragea leurs recherches. Dès avant 1874, deux des futurs exposants du boulevard des Capucines sont soutenus par un mécène ; Monet l'est par François Gaudibert au Havre, Renoir par la famille Le Cœur à Paris.

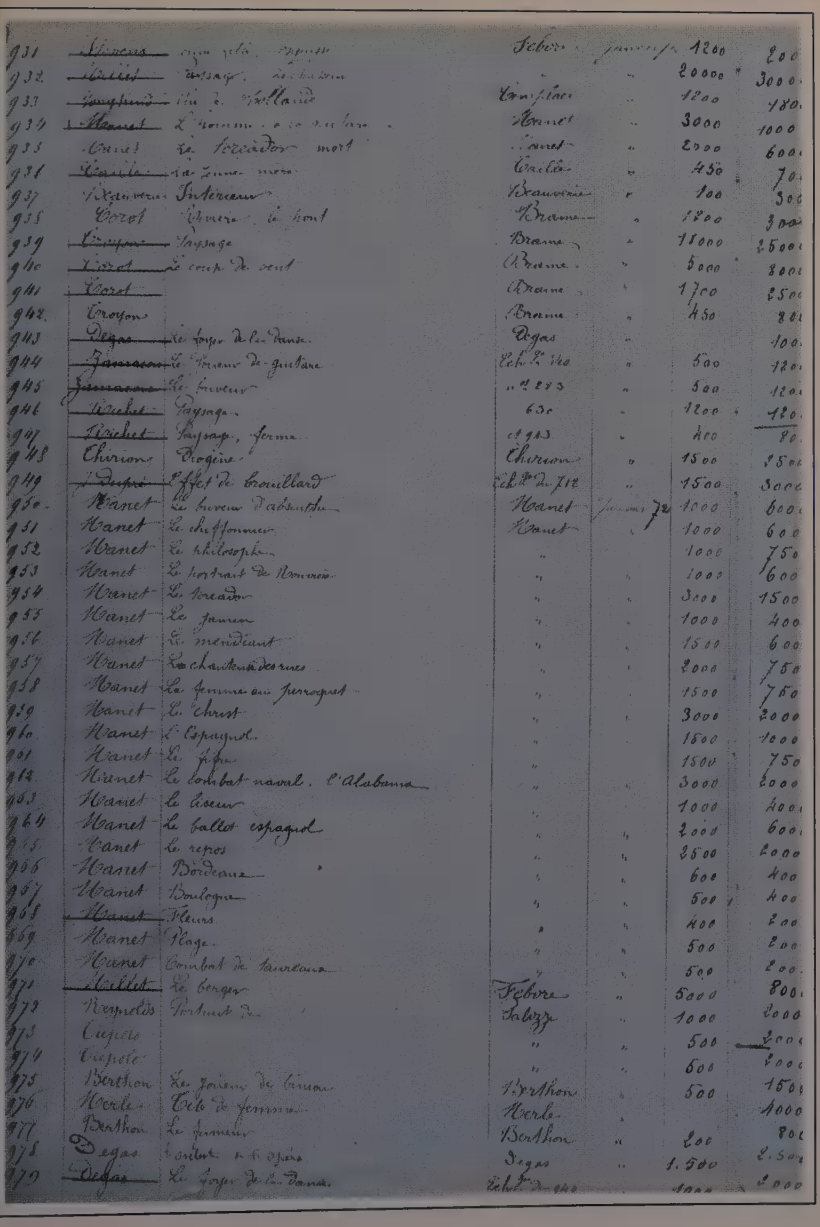
Ce sont les événements successifs des années 1874 et 1875 qui vont être à l'origine de l'apparition d'autres collections. La première exposition chez Nadar puis la vente de mars 1875 vont séduire plusieurs acheteurs au nombre desquels on peut citer : Etienne Baudry (1830-1908), Georges de Bellio (1828-1894), Gustave Caillebotte (1848-1894), Georges Charpentier (1846-1905), Victor Chocquet (1821-1891), Charles Deudon (1832-1914), Jean Dollfus (1823-1911), le comte Armand Doria (1824-1896), Jean-Baptiste Faure (1830-1914), Albert Hecht (1842-1889), Ernest Hoschedé (1837-1891), Eugène Meunier dit Murer (1841-1906). A côté de grandes fortunes, cette liste recèle des amateurs aux moyens modestes, tels que le chanteur Faure ou le pâtissier Murer qui posséda jusqu'à huit Cézanne, quatre Delacroix, deux Gachet, vingt Guillaumin, quatre Guys, onze Monet, vingt-quatre Pissarro, quatorze Renoir, vingt-sept Sisley, deux Van Gogh et quatre Vignon qu'il exposait dans l'hôtel qu'il gérait à Rouen.

Eugène Murer (ci-dessus) ; Paul Gachet, autoportrait (à droite).

A ces premiers acheteurs le temps ajouta d'autres noms et, la reconnaissance publique augmentant, le nombre d'amateurs crût, et l'on put dès lors ajouter les noms de Jacques-Emile Blanche (1861-1942), de Paul Gachet (1828-1909), de Ernest May (1845-1925) ; avant que le Nouveau Monde que craignait tant Monet ne s'empare du marché, lui imprimant un mouvement irréversible, d'abord à travers les personnalités du couple Harry (1847-1907) et Louisine (1855-1929) Havemeyer guidé par la galerie Durand-Ruel de New York.

Mais dès lors une autre époque succédait à celle de la reconnaissance, un parcours du succès se profilait que chaque musée a justifié et que chaque vente publique est venue conforter.

Livre de stock de Durand-Ruel : achats à Manet.



INDEX «AU TEMPS DE L'IMPRESSIONNISME»

CHRONOLOGIE (ANNÉES)

1863, 4.
1864, 5.
1865, 6.
1866, 7.
1867, 8.
1868, 9.
1869, 10.
1870, 11.
1871, 12.
1872, 13.
1873, 14.
1874, 15.
1875, 16.
1876, 17.
1877, 18.
1878, 19.
1879, 20.
1880, 21.
1881, 22.
1882, 23.
1883, 24.
1884, 25.
1885, 26.
1886, 27.

A - V

Académie Colarossi; Delécluse; des Champs Elysées 35; Julian 34, 35; Suisse 35.
Atelier Benjamin Constant; Thomas Couture; Carolus Duran; Charles Gleyre; Edouard Krug; Aldred Stevens 35.
Beaux-Arts, Ecole des 30-33.
Caillebotte, legs 55.
Collectionneurs : Blanche, Jacques-Emile 71; Braudry, Etienne 71, 72; Bellio, Georges de; Caillebote, Gustave; Charpentier, Georges; Choquet, Victor; Deudon, Charles; Dollfus, Jean; Doria, comte Armand; Faure, Jean-Baptiste; Gachet, Paul; Havemayer, Harry et Louisine; Hecht, Albert; Hoschedé, Ernest 71; Le Cœur, Charles 71, 72; May, Ernest; Meunier, Eugène, dit Murer 71; .
Critiques : Astruc, Zacharie; Burty, Philippe; Castagnary, Jules; Chesneau, Ernest; D'Hervilly, Ernest; Duranty, Edmond; Duret, Théodore; 71.
Exposition(s) impressionniste(s), première, 1874 60, 61, 62, 63; suivantes 64.
Luxembourg, musée du 50-53.
Marchands : Brame, Hector; Cadart, Aldred; Carpentier, Edouard 69; Durand-Ruel, Paul 68; Martin; Pierre-Firmin 69; Tanguy, le père, dit Père Tanguy 66, 67; Petit, Francis 70; Petit, Georges 69.
Moreau-Nélaton, donation 56.
Rome, prix de 38-43.
Salon de 1874, 44, 45, 47, 48.
Salon des Refusés (de 1863), 58, 59, 60; (de 1873) 60.
Souscription pour *Olympia*, 54.
Ventes publiques, 66, 67.

INDEX GÉNÉRAL

Index général des ouvrages consacrés à Manet, Degas, Monet, Renoir, Cézanne.
Abv. resp. : **Man**, **Deg**, **Mon**, **Ren**, **Céz**.

A

Academie Suisse **Céz** 21. **Mon** 16.
Aix-en-Provence **Céz** 14, *14*, *15*, 21, 23, *27*, 40, 41, 51, 54, 64, *77*, 84, 85, 89, 96, *96*, *109*; **Mon** 84; **Ren** 96.
Au cirque (Seurat) **Ren** 59.
Animal Locomation (Muybridge) **Deg** 109.
Andrée Ellen **Deg** *86*; **Man** 110, *110*.
Apollinaire, Guillaume **Ren** 121, 149.
Apothéose d'Homère, l' (Ingres) **Deg** 99.
Aragon **Mon** 161.
Astruc, Zacharie **Deg** 50; **Ren** 27; **Man** 31, *35*, 58, *58*, 71, *71*, *93*, 150.
Atelier de Charles Gleyre **Mon** 18; **Ren** 15, *15*, 22.
Atelier de Thomas Couture **Man** 17, 18, 19, 20, 27, 28.
Aurier, Georges-Albert **Deg** 96; **Ren** 103.
Auvers-sur-Oise **Céz** 43, 45, *47*, *55*, 56.

B

Balcon (Manet) **Deg** 57.
Barbey d'Aurevilly **Man** 27, *88*.
Barnes, Albert **Deg** 98. **Ren** 124, 125.
Bataille, Georges **Man** 104, 159.
Baudelaire **Man** 11, *25*, 26, 27, *27*, 28, *29*, *31*, 33, *35*, *39*, 41, *59*, 65, 67, 152-153.
Bazille, Frédéric **Céz** *44*; **Deg** 50, 60; **Man** 33, 92, *93*, 94, 98; **Mon** 18, 19, *20*, *21*, 22, 24, *27*, 28, *28*, 29, *29*, 30, 31, 38, 43, 54, 56, *56*, 132, 139, 155; **Ren** 15, *20*, 22, *22*, 23, 24, 25, 26, 27, 31, 34, 45, 48, 130, 131.
Bernard, Emile **Céz** *59*, 98, 111, 116, 142-145.
Bellio, Georges de **Mon** 48, 50, 58, 64, 68, 70, 72, 77, 87; **Ren** 46, 56.
Berard, Paul **Ren** *68*, 69, 71, 76, 79, 92, *93*, 112, 117, 122, 133.
Berthier, Alexandre **Ren** 117.
Bernheim-Jeune **Deg** 96; **Mon** 115, 118, *124*, 125, 154, 155, 157, 158; **Ren** 117, 119, 123.
Blémont **Mon** 48.
Bonnard, Pierre **Mon** 124; **Ren** 116, 124.
Botticelli **Deg** 28.
Boussod et Valaton **Deg** 96, 106; **Mon** 90, 102, 110, 113.
Boudin **Céz** 44; **Mon** 15, 16, *16*, 17, *17*, 23, 28, *34*, 39, *53*, 55, 56, 86, 130, 131; **Ren** 20, 85.
Bracquemond **Deg** 50, 139; **Man** 27, *29*, 68; **Ren** 27.

Butor, Michel **Mon** 166.

C

Cabanel, Alexandre **Man** 48, *49;* **Ren** 16.
Caillebotte, Gustave **Céz** 97; **Deg** 107; **Mon** 48, 50, 51, 57, 58, 60, 64, 68, *87, 89,* 125, 138, 155; **Ren** 44, 47, 48, *48,* 54, 55, *55,* 88, *98,* 112, *112,* 113, 114.
Camille (Claude Monet) **Ren** 26, *26,* 38.
Carpeaux **Deg** 51.
Charpentier, Georges **Ren** 43, 54, 55, 62, 63, 66, *66,* 131.
Charpentier, Marguerite **Ren** 62, 65, 67, 68, 84, 131, 137, 138.
Cézanne, Paul **Céz** *34,* 97; **Deg** 20, 23, 50, 75, 96, 117, 158; **Man** 68, 92, 94, 102, 160; **Mon** 39, 74, 84, 124, 135, 136; **Ren** 22, 23, 27, 35, 40, 46, *49,* 56, *57,* 58, *58,* 81, 82, 88, 96, 98, 112, 116, *116, 122,* 124, *124,* 150.
Chabrier, Emmanuel **Man** 118, 124, 133; **Ren** *49,* 57, *57.*
Chardin, Jean-Baptiste **Céz** 36, *38, 53,* 66.
Chocquet, Victor **Céz** 51, *51;* **Mon** 48; **Ren** 45, 46.
Claudel, Paul **Mon** 162, 163.
Clemenceau, Georges **Man** 109, *109,* 134; **Mon** *70,* 97, 102, *103,* 114, *123, 124,* 124, 125, 126, 127, *127,* 150, 151, 155, 158, 159, 160, 161, 163,164; **Ren** 63, 63.
Clouet **Deg** *35.*
Corot, Camille **Deg** 96. **Man** 73, 92; **Ren** 16, *17,* 20, 46.
Courbet, Gustave **Céz** 20, 32, 36, *40;* **Deg** 96; **Man** *19,* 22, *23,* 32, 33, *45, 62,* 68, 82, 92; **Mon** 20, *21,* 28, 86; **Ren** 16, *16,* 19, *20,* 24, 30, 35, 44.
Cruche cassée, la (Greuze) **Deg** 59.
Cubisme **Céz** 82, *88,* 98.

D

Daudet Alphonse **Ren** 62, 66.
Daumier, Honoré **Man** 20, *76;* **Ren** 20.
David **Deg** 20.
Degas, Edgar **Céz** *21,* 38, 46, 96, 97; **Deg** *Degas* (A. Vollard) 158-161; *Degas danse dessin* (Paul Valéry) 154-158; *Degas, gravures et monotypes* (Françoise Cachin) 178-183; *Degas parle* (Daniel Halévy) 162-167; *Degas saluant 36.* **Man** 12, *15,* 26, *62, 70,* 76, 77, 79, 99, 100-101, 110, 117, 121, 127, 133, 139, 160; **Mon** 126, 140; **Ren** 27, *30,* 40, *40,* 42, 43, 44, 59, 63, 67, 85, 98, *98, 103,* 112, 114, *114,* 116, 119, 150.
Déjeuner sur l'herbe, le (Manet) **Céz** *24;* **Deg** 150; **Mon** 18, *19;* **Ren** 16.
Delacroix, Eugène **Céz** 21, *21,* 51, *51,* 76; **Deg** *20,* 26, 34, 96, 100; **Man** 22, 23, *23,* 26, 28, *29;* **Ren** 16, 30, 44, 46, 78.
Denis, Maurice **Céz** 93, 96, *96,* 150-157; **Mon** 141; **Ren** 102, 103, 124, 153, 164, 165.
Desboutin, Marcellin **Deg** 86; **Man** 102, 150; **Ren** 27.
Deudon, Charles **Ren** 68, 69, 76, 133.
Diane sortant du bain (Boucher) **Ren** 94.
Dolffus, Jean **Ren** 43, 45, 46, 47.
Dreyfus, affaire **Deg** 62, 117, 118, *118,* 119, 162.
Dufy, Raoul **Céz** 79, 125.
Durand-Ruel, Paul **Deg** 68, 69, *75, 83,* 96, 103, 106, *107,* 114, *115,* 120, 145, 158; galerie 75; **Man** 113; **Mon** 33, 37, 43, 75, 76, 78, 78, 79, 80, 81, *81,* 84, *85,* 87, 91, 102, 103, 110, 111, 113, 114, *114, 117,* 117, *122,* 123-126, 153, 154; **Ren** 43, 44, 46, 47, *54, 55,* 70, 71, 78, *78,* 83, *84,* 85, *88, 94,* 95, 97, *97, 99,* 101, 114, *114,* 115, *115,* 116, 119, 123, 132, 133, 134, 138, 139.
Duranty, Edmond **Céz** 51; **Deg** 50, 51, 76, 92, *93,* 96; **Ren** 27.
Duret, Théodore **Céz** 51; **Man** 71, 89, 118, 127, 131-132, 144; **Mon** 38, 65, 68, 73, 74, *74,* 75, *75,* 77, *83, 84,* 90, *98,* 145, 146, 152; **Ren** 27, 44, 57, 58, *58,* 67, 68, 131, 132.

E

Ecole de Barbizon **Céz** 32, 54, 57; lyonnaise 20.
Ecole des Beaux-Arts **Deg** 16, *19;* **Ren** 14, 15, 17.
Ephrussi, Charles **Mon** 77; **Ren** 67, *67,* 68, 78.
Ermitage à Pontoise, l' (Pissarro) **Céz** *47.*
Estaque **Céz** 41, 43, 46, 54, 65, 66, 76, 79, *79, 81;* **Ren** *78,* 81.
Expositions impressionnistes **Céz** 17, 46; **Deg** 52, 66, 74, 75, 107; **Man** 89, 91, 92, 94, *95,* 98, 104, 142. **Mon** *35, 37,* 39, 41, 50, 57, 58, 58, 64, 69, 77; **Ren** 40, *40,* 41, 44, 45, *47,* 48, 51, *54,* 55, 58, 98.
Exposition universelle **Deg** 17, 20, 107; **Man** 77, 84, 95, *96.*

F

Fantin-Latour, Georges **Céz** 17, 36, 38; **Deg** *42,* 50, 51; **Man** *15, 25,* 26, *29,* 71, *71, 82,* 84, 93; **Ren** 26, 27, 34, 35.
Faure, Elie **Ren** 163, 164.
Faure, Jean-Baptiste **Deg** 69, *83;* **Man** 116-117, 149; **Mon** 43, 48, 77, *87.*
Fénéon, Felix **Deg** 96. *Fifre, le* (Manet) **Céz** 55.
Flaubert, Gustave **Ren** 62, *66.*

G

Gachet, docteur **Céz** 47; **Ren** 56, *56.*
Gallimard, Paul **Mon** 124; **Ren** 117.
Gagnat, Maurice **Ren** 117.
Gauguin, Paul **Céz** 17, *21, 31,* 46, *52, 53,* 97, *98, 106,* 127, 150-157. **Deg** 96, 107, 117, 120, *125, 58,* 98, 116; **Man** 161; **Ren** 151.
Gautier, Théophile **Man** 31, *31, 61,* 73, 119, 145.
Geffroy, Gustave **Céz** *66;* **Mon** *17, 53,* 89, *89,* 91, 92, *92,* 94, *101,* 103, *109,* 118, *119,* 123, 124, 126, 127, 149, 150, 152, 157, 159; **Ren** *107.*
Gérôme, Jean-Léon **Deg** 55; **Ren** 16.
Gervex **Man** 134; **Ren** *53.*
Grafton Galleries (Londres) **Ren** 115, *115.*

Granet, musée **Céz** 99.
Goncourt, Edmond de **Deg** 76, 57; **Ren** 63; frères *18.*
Goya **Man** 56, 72, *84,* 85, 137, 152.
Grenouillère, la (Renoir) **Mon** 31, *31.*
Guerbois, café **Céz** *23,* 77, *101*; **Deg** 52, 57.
Man 32, 92, 93, 99; **Ren** 26, *26,* 27.
Guillaumin, Armand **Céz** 24, 44, 44, 45, 46; **Ren** 40, 56.
Guitry, Sacha **Mon** 121, 124, 149, 157.

H

Hecht, Albert et Henri **Mon** 37.
Hommage à Cézanne, (M. Denis) **Céz** 96.
Hoog, Michel **Céz** 150-157, 164-167.
Hoschedé Ernest **Mon** 43, 48, 49, 58, 64, 68, 75, 112.
Hoschedé, Alice **Mon** 153, 156, 157.
Huysmans, J.-K. **Céz** 77; **Deg** 66, 78, 91, *109;* **Man** *111,* 120, 124, 126; **Ren** 62, 156, 157.

I

Impression, soleil levant, (Monet) **Céz** 47; **Mon** 38, *38,* 39, 43, 64, 117; **Ren** 40, 47.
Ingres, Dominique **Céz** *14, 18,* 21, *21;* **Deg** 16, 17, *17,* 18, 19, *20,* 26, 96; **Man** 56; **Ren** 16, *17, 83,* 93.

J-K

Jongkind, Johann **Céz** *53.*
Jour de Dieu (Gauguin) **Deg** 120.
Jungles, douanier Rousseau, **Céz** *106.*
Kandinski **Mon** 141, 142.
Klee, Paul **Céz** 150-157.

L

Leroy, Louis **Céz** *49*; **Mon** *38,* 39, *56,* 57,*57.*
Leçon de danse, la (Degas) **Ren** 114.
Leiris, Michel **Man** 2 de couv., 147.
Lerolle, Henry **Deg** 101, 142; **Ren** *103.*
Louvre, musée du **Céz** 21, *32, 53,* 55, 76, 96; **Man** 14, *14, 15,* 21, 26, 60, 147; **Mon** 125.
Lune et la terre la (Gauguin) **Deg** 120.
Luxembourg, musée du **Céz** 21, 97; **Man** 23, 60, 147; **Mon**125; **Ren** 122.

M

Maillot **Mon** 143.
Mallarmé, Stéphane **Deg** 76, 121; **Man** 67, *91,* 104-105, *119,* 155; **Mon** 48, 91, *109,* 122, 124, 126, 146, 159; **Ren** *98,* 99, *99, 101,* 107.
Malraux **Man** 11, 109, 157.
Manet, Edouard **Céz** 17, *23,* 24, 36, 38, *40, 44,* 45, 48, *49,* 55, 77, *101;* **Deg** 23, 39, *43,* 46, 47, *47,* 48, *48,* 49, *49,* 50, 51, 55, 57, 58, 59, 62, 100, 150-154.
Manet par lui-même (Moreau-Nélaton) 150; **Mon** 18, *19,* 37, 38, *42,* 43, *43, 45,* 58, 64, *65,* 69, 75, 84, 95, *95,* 96, 97, 102; **Ren** 16, 18, 20, 22, *22,* 23, 24, 25, 26, *26,* 34, 35, 40, 43, 44, 46, 47, 57, *57,* 58, *58,* 63, 81, 88, 99, *99,* 112, 116, *116.*
Manet, Julie **Deg** 117; **Ren** 83, *98,* 99, *99, 103,* 106.
Matisse, Henri **Céz** 93; **Deg** 125, *127,* 158. **Man** *65,* 165; **Ren** *122,* 124, *124.*, 152, 153.
Maupassant, Guy de **Man** 95, *124;* **Mon** 85; 90, 91, 146; **Ren** 32, 33, *33,* 62, 71; *Yvette* 33.
Femme de Paul, la 33, *33*; 71, *71.*
Maus, Octave **Céz** 142-145; **Ren** 114
May, Ernest **Mon** 48, 58.
Meissonier, Ernest **Deg** *20, 43;* **Ren** 42, 114.
Meules, les (Monet) **Céz** 84.
*Milon de Crotone, (*d'après Pujet) **Céz** 76.
Mirbeau, Octave **Mon** 89, 94, 98, 99, *99,* 118, 124, 126, 147, 148; **Ren** 103, 157, 159, 160, 161.
Miss Lala (Degas) **Ren** *59.*
Monet, Alice **Mon** 157.
Monet, Claude **Céz** 29, *40,* 41, 44, *44,* 46, 47, *47,* 48, *53,* 54, 64, 65, *82, 79,* 93, 96, 97, 104, 106, *106,* 150-157; **Deg** 20, 50, 68, 75, *107,* 109, 122; **Man** 33, 51, 89, 92, 93, *93,* 94, 95, *95,* 96, 97, 101, 113, 117, 127, 147; **Ren** 15, *20,* 22, *22,* 24, 25, 26, 27, 31, 32, 33, *33,* 34, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 56, 57, 57, 63, 67, 78, 83, 85, 95, 96, 98, *98, 99,* 112, 114, *114,* 116, 119, 151.
Moreau, Gustave **Deg** 26, 27, *27,* 30, 31, 34, 39, 49, 51.
Moreau-Nélaton **Deg** 114, 150-154.
Morisot, Berthe **Céz** 46; **Deg** 55, 56, *56,* 57, *57,* 58, 75, 117, 154; **Man** *15, 35,* 39, 71, 73, 75, 98, 100, 133, 140; **Mon** 39, 87, 88, 91, 92, 96-98, 124, 126, 134, 135; **Ren** 40, 41, 44, 83, 94, 98, *98,* 99, *99,* 106.
Moore, George **Céz** 93; **Deg** *86.* **Man** 121, *122,* 133, 151.
Murer, Eugène **Mon** 67, 69, 77; **Ren** 55, 56, *56,* 61.
Muybridge **Deg** 109, *123.*

N

Nadar, Paul **Céz** *47*; **Man** 27, *28, 76,* 77; **Mon** *39,* 56, *57,* 65, 143. **Ren** *41.*
Nouvelle Athènes **Deg** 9.
Nieuwerkerke, comte de **Céz** 24, 142-145.
Nymphéas les (Monet) **Céz** 106

O

Œuvre, l' (Zola) **Céz** 78, *79,* 130-135; **Ren** 46.
Offenbach **Man** *33, 35.*
Olympia, l' (Manet) **Céz** *49*; **Mon** 97, 102; **Ren** 18, 118.
Orangerie des Tuileries, l' **Mon** 126, 127.

P

Petit, Georges, galerie **Mon** 77, 86, 87, *87,* 93, 94; *94,* 115; **Ren** *94,* 95.
Picasso, Pablo **Céz** 93, *93*; **Deg** *91,* 158; **Man** 163-163; **Ren** *30, 116, 122,* 124.
Pissarro, Camille **Céz**, 24, 41, 43, 44, *44,* 45, 46, *47,* 48, 52, 54, *55,* 65, 77, 150-157; lettre à *55;* paysage de *53;* **Deg** 23, 50, 68, 75, 107, *107,* 109, 117, 130-140; **Man** 102, 113, 117; **Mon** 36, 39, 48, 57, 71, 90, 103, *111,* 115, 124, 126, 135, 136; **Ren** 35, 40, 43, 44, *49,* 55, 56, *56,* 61, 85, 95, *95,* 97, 98, 112, 114, *114,* 116.

Poe, Edgar **Man** *27, 91.*
Portrait de jeune homme (Raphaël) **Deg** 20, *20.*
Portrait de Zola (Manet) **Céz** *27.*
Poussin **Céz** 55, *82,* 106, 117; **Deg** 22.
Prix de Rome **Deg** 22, 23.
Provinciales les (Pascal) **Deg** 27.
Proust, Antonin **Mon** 97; **Man** 14, 15, 19, 25, 28, 32, 42, *60,* 62, 88, 98, 109, 113, *120,* 127, 130-131, 134, 141, 144.
Proust, Marcel **Mon** 60, *60, 73,* 118, 121,147, 160; **Ren** *65,* 118.
Puvis de Chavannes **Deg** 51; **Ren** 114.

R

Randon **Man** *83.*
Redon, Odilon **Céz** *106.*
Rembrandt **Deg** 28.
Renoir, Auguste **Céz** 17, *21,* 29, 38, 41, 44, *44,* 46, *51, 53,* 64, 65, 79, *79,* 96; **Deg** 20, 50, 68, *107,* 121, 122, 158; **Man** 33, *84,* 91, 93, 94, 98, 101; **Mon** 18, 24, 30, *30,* 38, 39, 42, *43,* 48, 54, *55,* 57, 58, 73, 74, 84, 124, 139, 140.
Renoir, Jean **Ren** 144, 148, 149.
Rewald, John **Céz** *35, 109, 119,* 138-141; **Man** 92.
Rivière, Georges **Céz** 51, *51;* **Ren** *49,* 50, 55, *53.*
Rodin, Auguste **Mon** *89,* 90, 93, 94, *94,* 95, 96, 124, 142, 143; **Ren** 82.
Rolland, Romain **Mon** 148.
Rouart, Henri **Mon** 48; **Ren** *40,* 42, 48.
Roujon, Henri **Ren** 101, 107.
Rubens Pierre-Paul **Céz** 76. **Man** 26. **Ren** *107.*

S

Saint Ildefonse (Greco) **Deg** 120
Salammbô (Gustave Flaubert) **Deg** 34.
Salon, le **Céz** 21, 23, 24, *24, 29, 31,* 45, 48; **Deg** 33, 36, 38, 51, 52; **Man** (de 1846) 33, 35; (de 1852) 22; (de 1859) 26; (de 1861) 13, 31, 43; (de 1863) 48, 49; (de 1864) 58, 62-63, 64, 93; (de 1866) 68; (de 1867) 83, 84; (de 1869) 72, 73, 133, (de 1872) 86, 87; (de 1873) 98, 99, (de 1874) 120; (de 1875) 94; (de 1876) 102; (de 1877) 117, 120, 120; **Mon** (de 1866) 22, *23,* (de 1867) 23, *23,* 24; (de 1869) 29, 38; (de 1870) 31, 38; (de 1880) 73, 74; (de 1881) 77; **Ren** (de 1864) *16,* 17; (de1865) 18; (de 1866) 22, *26;* (de 1867) *20,* 24; (de 1868) 24, *27;* (de 1869) 58; (de 1870) 30, *31,* 34; (de 1872) 34; (de 1875) 44; (de 1878) 58; (de 1879) 62, *63;* (de 1880) 70; (de 1881) 78; (de 1882) 82.
Salon des refusés **Céz** 24, *24;* **Deg** 47, 28, *28,* 52, 56; **Man** 48, 49; **Mon** 19; **Ren** 16, 35.
Samary, Jeanne **Ren** 54, *61,* 63, *63.*
Sérusier, Paul **Céz** 150-157.
Signac, Paul **Céz** 150-157; **Man** 160. **Mon** 140, 141; **Ren** 124.
Sisley, Alfred **Céz** 44, *44,* 48, 49, *82;* **Deg** 50, 75, *107;* **Man** 101,,117. **Mon** 18, 38, 39, 48, 74, 124, 126, 139; **Ren** *15,* 16, 18, *18,* 19, 22, *22,* 24, *27,* 34, 40, 42, 43, 44, 55, 56, *57,* 58, 63, 78, 85, 112, *114.*
Soutine, Chaïm **Ren** 124.

T

Tanguy, le père **Céz** 96; **Deg** 158.
Tintoret, le **Man** *14, 15,* 26.
Titien **Man** 21, *57.*
Tortoni, café **Man** 32, *32.*
Toulouse-Lautrec, Henri de **Ren** *30, 58, 59,* 63.
Tréhot, Lise **Ren** 24, *25, 27,* 30, *31.*
Tissot, James **Deg** 39, *39,* 49, 51, 60, 72.

U

Un atelier aux Batignolles (Fantin-Latour) **Ren** 26, 34.
Un dimanche à la Grande-Jatte, (Seurat) **Deg** 108.
Une page d'amour, (Zola) **Ren** 37.
Utrillo, Maurice **Ren** 85.

V

Valadon, Suzanne **Deg** 117; **Ren** 85, *85.*
Valernes, Evariste de **Mon** 36, 117, 148.
Valéry, Paul **Deg** 10, 18, 117, 154; **Man** *75,* 147, 153, 155-156; **Ren** 98.
Van Dyck **Deg** 28.
Van Gogh, Vincent **Céz** *31,* 46, *47, 127;* **Mon** 140; **Ren** 56, *58,* 103, 116.
Van Gogh, Theo **Deg** 106, *107,* 111, 158; **Mon** *87,* 90, 110.
Velasquez **Deg** *24,* 46, 99, 100; **Man** *20,* 21, 26, *26,* 30, 31, 132, 137, 152.
Verhaeren, Emile **Deg** 121; **Ren** 159.
Véronère **Deg** 34.
Vinci, Léonard de **Deg** 21, *25.*
Vollard, Ambroise **Céz** *18, 34,* 96, *96;* galerie d' *97;* **Deg** 48, 91, 96, 113, 114, 158; **Ren** *35,* 91, 116, *116, 117,* 119, 161, 163.
Vuillard, Edouard-Jean **Ren** *58.*

W - Z

Wagner Richard **Céz** 17, 34; **Deg** 103, 104; **Ren** 81, 134, 135, 136, 137.
Watteau, Antoine **Man** *43;* **Ren** *41, 88.*
Whistler, James **Céz** 24; **Deg** *20, 42;* **Ren** 26, *58.*
Zola, Emile **Céz** 14, 15, 16, 20, *20,* 21, 23, *23, 27, 29,* 32, *35, 37,* 40, 54, 63, 75, 76, 77, 78, 84; lettre à *16, 79, 130-135;* **Deg** *43,* 51, 58, 87; **Man** *53, 63,* 65, 68-69, 70, *70,* 71, 83, 127, 130, 145-146, 148, 153, 155; **Mon** *23,* 28, *36, 37,* 48, 60, *63,* 65, 73, *74,* 75, 144, 145; **Ren** 22, *26,* 27, 37, 37, 46, *51,* 62, *66.*

TABLE DES ILLUSTRATIONS ET CRÉDITS PHOTO

1er plat Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872-73, h./t., 0,48 x 0,63. Musée Marmottan, Paris.
Dos Claude Monet, *La Rue Montorgueil, à Paris. Fête du 30 juin 1878*, 1878, h./t., 0,81 x 0,50. Musée d'Orsay.
4e plat Henri Gervex *Une séance au jury de peinture*, 1885, h./t., 2,99 x 4,19. Musée d'Orsay.
4 à 27, chronologie : toutes les œuvres sont conservées au musée d'Orsay sauf :
8b Carjat, *Charles Baudelaire*, photographie. Bibl. nat., Paris.
10b Dornac, *Paul Verlaine*, 1896, photographie. Bibl. nat.
12h *Adolphe Thiers*, photographie.
12m Marville, *Avenue de l'Opéra depuis la rue Louis le Grand*, 1871, photographie.
14b *Maréchal Mac-Mahon*, caricature.
15h Signature de Jules Barbey d'Aurevilly.
24 hd Néraudan, *Louise Michel*,1880, lithographie.
24bd Dornac, *Joris Karl Huysmans*, photographie.
25b Signature de Leconte de Lisle.
26b Couverture du Salon de 1885. Bibliothèque du musée d'Orsay.
27hd *Général Boulanger*, photographie.
28h Bertall, *Promenade au Salon de 1870*, in *Le Journal amusant*, 21 mai 1870. Bibl. nat., Paris.
28b Nadar, *Folies parisiennes*, caricature.
30 Léon Vinit (1806-1862) *La Cour de l'Ecole des Beaux-Arts en 1840*, h./t., 0,91 x 1,15. Ecole nat. sup. des Beaux-Arts, Paris.
32h *Ecole des Beaux-Arts. Atelier de Peintre au début du siècle*, carte postale. Ecole nat. sup. des Beaux-Arts.
32,33b Gravures d'après Alexis Lemaistre *L'Entrée du nouveau, Le Cours d'anatomie, A l'antique, Une lecture classique*, in *L'Ecole des Beaux-Arts dessinée et racontée par un élève*, 1889.
34 Edouard Cucuel, *Modèles italiens devant l'académie Colarossi*, gravure, vers 1889, in Morrow, *Bohemian Life*.
35 *La classe de Marie Bashkirtseff à l'Académie Julian*, photographie anonyme, avant 1884.
36h *Benjamin-Constant (1845-1902) dans son atelier*, photographie anonyme.
36b Dornac, *Le peintre Jean-Léon Gérôme (1824-1904) exécutant un paysage avec tigres*, photographie.
37 de haut en bas et de gauche à droite : boîte de campagne, 1888. Tube de peinture Winsor et Newton, vers 1841-42. Publicité pour la maison Bezançon frères et Cie, 1877. Divers tubes de peinture Bourgeois aîné, 1888. Enseigne du marchand de couleurs Mabille. Ernest Hareux, *Travail en plein air*, 1888-89.
38 Louis-Hector Leroux (1829-1900), *L'amour sacré, l'amour profane*, 1860, h./t., copie d'après Titien (galerie Borghèse, Rome). Ecole nat. sup. des Beaux-Arts.
40h Gravure d'après Alexis Lemaistre, *Epreuve de dessin à l'Ecole des Beaux-Arts*, 1889.
40b Idem, *L'appel en loges*.
41 Fortuné-Joseph-Séraphin Layraud, (1833-1913), *Joseph se fait reconnaître par ses frères*, 1863, h./t.,1,13 x 1,45. Ecole nat. sup. des Beaux-Arts, Paris.
42 Charles Lebayle, (1856-1898) *Claude nommé empereur*, 1886, h./t., 1,45 x 1,13. Ecole nat. sup. des Beaux-Arts, Paris.
43 Album de photographies, *Pensionnaires de la Villa Médicis à Rome sur la terrasse*, 1872.
44 *Le Palais de l'Industrie*, photographie anonyme, vers 1855.
45 Mas, *Le jury de peinture*, in *Paris Illustré*, mai 1885.
46h Album Michelez, *Salon de 1878, vue générale du jardin.*, photographie. Documentation du musée d'Orsay.
46b Album Michelez, *Salon de 1866.* Accrochage de peintures dont : G. Moreau : *Orphée*, musée d'Orsay, E. Lévy, *Mort d'Orphée*, musée d'Orsay. Documentation du musée d'Orsay.
47h Alphée Dubois (1831-1905), *Prix de peinture du salon, Bergers d'Arcadie d'après N. Poussin*, 1874, médaille. Musée de la Monnaie, Paris.
47m Jules-Clément Chaplain (1839-1909), *Prix d'honneur du Salon, La Gloire conduit le lauréat vers un temple*, 1875, médaille. Musée de la Monnaie.
47b Bertall, *Qui est-ce qui a perdu une tête*, caricature, in *L'Illustration*, mai 1874.
48h Cham, *La dame au phoque*, caricature in *Le Charivari*, 15 mai 1874. Bibliothèque nationale.
48b William Bouguereau (1825-1905), *Naissance de Vénus*, 1879, h./t., 3,00 x 2,15. Musée d'Orsay.
49hgAuguste Renoir, *William Sisley*, h./t., 0,81 x 0,65. Musée d'Orsay.
49hd Edouard Manet, *Monsieur et Madame Auguste Manet*,1860,

h./t., 1,10 x 0,90. Musée d'Orsay.
49b Edgar Degas (1834-1917), Scène de guerre au Moyen Age, 0,85 x 1,47. Musée d'Orsay.
50 Anonyme France, *Le Musée du Luxembourg vers 1873,* h./t., 0,81 x 1,00. Musée du Louvre, Paris.
51 *Le Musée du Luxembourg dans l'Orangerie,* photographie anonyme, vers 1910.
53g Henry Lévy, (1840-1904), *Sarpédon,* 1874, h./t., 3,05 x 2,36. Dépôt du Louvre au musée de Chambéry.
53d Camille Paris, (1834-1901), *Taureau de la campagne de Rome,* 1873, h./t., 1,72 x 3,00. Musée d'Orsay.
54hd Edouard Manet, *Olympia,* h./t., 1,30 x 1,90. Musée d'Orsay.
54b Edgar Degas, *Femme sortant du bain,* 1876-77, pastel sur monotype, 0,16 x 0,21. Musée d'Orsay.
56 Alexandre Gabriel Decamps (1803-1860), *Sortie de l'école turque,* h./t., 0,66 x 0,99. Musée du Louvre.
57 Eugène Boudin, (1824-1898), *Le port de Bordeaux,* 1874, h./t., 0,70 x 1,20. Musée d'Orsay.
58 *Catalogue des ouvrages de peinture, sculpture, gravure... au Salon annexe. Palais des Champs-Elysées, le 15 mai 1863.*
59 Myrbach, *Le Cimetière des Refusés,* in *Paris illustré,* mai 1885.
60hd E. Manet *Le Guitarero,* 1861-62, eau-forte, 1er état, Bibl. nat., Paris.
60b Henri Michel-Lévy (1844-1914), *Auguste Guerbois,* h./t. 0,46 x 0,38. Musée d'Orsay.
61g E. Manet, *L'Espada,* 1862, eau-forte, 1er état, Bibl. nat., Paris.
61m et d *Première Exposition, 1874...,* quatrième de couverture et page de titre du livret. Documentation du musée d'Orsay.
62hd page intérieure du livret de l'exposition impressionniste de 1874.
62 h Paul Cézanne, *La maison du pendu,* 1873, h./t., 0,55 x 0,66. Musée d'Orsay.
62b Cézanne, *Une moderne Olympia,* 1873-74, h./t., 0,46 x 0,55. Musée d'Orsay.
63g Claude Monet (1840-1926), *Le déjeuner,* 1873, h./t., 1,60 x 2,01. Musée d'Orsay.
63hd Berthe Morisot (1841-1895), *Le berceau,* 1872, h./t., 0,56 x 0,46. Musée d'Orsay.
63bd Camille Pissarro, (1830-1903), *Gelée blanche,* 1873, h./t., 0,65 x 0,93. Musée d'Orsay.
64 Gustave Caillebotte (1848-1894), *Raboteurs de parquet,* 1875, h./t., 1,02 x 1,46. Musée d'Orsay.
65hg Armand Guillaumin (1841-1927), *Place Valhubert, à Paris.* h./t., 0,64 x 0,81. Musée d'Orsay.
65bg Camille Pissarro, *Chemin sous bois,* 1877, h./t., 0,81 x 0,65. Musée d'Orsay.
65d Georges Seurat (1859-1891), *Paysage rose,* 1886, h./t., 0,15 x 0,24. Musée d'Orsay.
66hd Commandant Bourgeois, *Ernest Hoschedé,* vers 1890, crayon, 0,15 x 0,10. Musée du Louvre.
66b *Une vente de tableaux à l'hôtel Drouot,* estampe, vers 1860.
67 Alfred Sisley (1839-1899), *La barque pendant l'inondation,* 1876, h./t., 0,50 x 0,61. Musée d'Orsay.
68 Berthe Morisot, *La chasse aux papillons,* 1874, h./t., 0,46 x 0,56. Musée d'Orsay.
69 Vincent van Gogh (1853-1890), *Julien Tanguy,* 1887, h./t., 0,92 x 0,75. Musée Rodin, Paris.
70h E. Bichon, *Exposition des œuvres des aquarellistes, maison Durand-Ruel,* 1879, estampe.
70m Marcellin Desboutin, *Paul Durand-Ruel,* 1882, pointe sèche. Bibl. nat, Paris.
71mg Carolus-Duran (1837-1917), *Zacharie Astruc,* h./t., 0,41 x 0,31. Musée d'Orsay.
71md Gustave Courbet (1819-1877), *Jules-Antoine Castagnary,* 1870, h./t., 0,55 x 0,45. Musée d'Orsay.
71hd Auguste Renoir (1841-1919), *Charles Le Cœur,* 1874, h./t., 0,42 x 0,29. Musée d'Orsay.
72m Pierre Outin, *Eugène Murer,* 1864, fusain et rehauts de blanc. Musée du Louvre.
72hd Paul Gachet (1828-1909), *Autoportrait,* aquarelle, Musée d'Orsay.
73 Livre de stock Durand-Ruel, 1868-1873, pp. 39-40 : achats à Manet ; Archives Durand-Ruel, Paris.

Archives Durand-Ruel, Paris 73. Archives Larousse-Giraudon 24bd, 36b. Bibliothèque nationale, Paris 8b, 10b, 28h, 48hg, 60hd, 61g,70m. J.-L. Charmet, 12m, 51, 66b. Collection Sirot-Angel 35, 36h, 43, 44. Documentation du musée d'Orsay 46h, 46b, 61m, 61d, 62hd. DR 19mb, 28b, 32, 33b, 34, 37, 40h, 40b, 45, 47b, 58, 59, 70h. Ecole nat. sup. des Beaux-Arts, Paris 30, 32h, 38, 41, 42. Gallimard/P. Horvais 26bd. Giraudon 15bg. Musée de la Monnaie, Paris 47h, 47m. Réunion des musées nationaux 4 à 27, 48b, 49, 50, 53g, 54, 56, 57, 60b, 62, 63, 64, 65, 66hd, 67, 68, 71, 72. Roger-Viollet 8bg, 12hd, 14bd, 15h, 24hd, 25b, 27hd.

Ce livre a été conçu comme un complément
aux monographies de peintres français du XIXe siècle
publiés dans la collection Découvertes Gallimard
en coédition avec la Réunion des Musées nationaux.
Grâce à un index commun,
il renvoie essentiellement aux cinq titres suivants :

Manet, «J'ai fait ce que j'ai vu», de Françoise Cachin (n°203)
Degas, «Je voudrais être illustre et inconnu» de Henri Loyrette (n°36)
Monet, «Un œil, mais bon dieu quel œil!» de Sylvie Patin (n°131)
Renoir, «Il faut embellir» d'Anne Distel (n°177)
Cézanne «puissant et solitaire» de Michel Hoog (n°55)

On peut également y trouver des informations
en relation avec les post-impressionnistes et les nabis :

Gauguin, «Ce malgré moi de sauvage» de Françoise Cachin (n°49)
Van Gogh, le soleil en face de Pascal Bonafoux (n°17)
Seurat, le rêve de l'art-science de Françoise Cachin (n°108)
Toulouse-Lautrec, les lumières de la nuit de Claire et José Frèches (n°132)
Pont-Aven, l'École buissonnière d'Antoine Terrasse (n°173)
Vuillard, le temps détourné de Guy Cogeval (n°178)

1/ L'Egypte oubliée • 2/ Les baleines • 3/ La saga de l'espace • 4/ Picasso • 5/ Le Mont-Blanc • 6/ La Longue Marche • 7/ Goya • 8/ La Vendée déchirée • 9/ Verdi • 10/ Galilée • 11/ Esclaves et négriers • 12/ Alexandre Dumas • 13/ Les Vikings • 14/ Les Peaux-Rouges • 15/ Le défi des pôles • 16/ Pompéi • 17/ Van Gogh • 18/ Malraux • 19/ Les fossiles • 20/ Les Mayas • 21/ Sur des mers inconnues • 22/ Mahomet • 23/ Montaigne • 24/ L'écriture • 25/ Vers l'Ouest • 26/ Le ciel • 27/ Alexandre le Grand • 28/ Le Mont-Saint-Michel • 29/ Brésil, épopée métisse• 30/ Les galères • 31/ L'homme réparé • 32/ Le sang • 33/ Les Aztèques • 34/ La fièvre de l'or • 35/ Le cinématographe •36/ Degas • 37/ Les Incas • 38/ L'île de Pâques • 39/ Wagner • 40/ L'Amazone • 41/ Mozart • 42/ À vos plumes, citoyens ! • 43/ La Bounty • 44/ Rodin • 45/ Pirates et flibustiers • 46/ David • 47/ Les architectes de la liberté • 48/ La révolution des savants• 49/ Gauguin •50/ Gandhi • 51/ Berlioz • 52/ Comment la terre • 53/ Marco Polo • 54/ Villa, Zapata et le Mexique en feu • 55/ Cézanne • 56/ La Rome antique •57/ Les sorcières • 58/ Le siècle de Louis XIV • 59/ Le triomphe des arcs • 60/ Mémoires du Louvre • 61/ Versailles • 62/ La tour Eiffel • 63/ Les Gallo-Romains • 64/ Angkor • 65/ Voltaire • 66/ Rousseau • 67/ Le langage des signes • 68/ Carpeaux • 69/ Les dinosaures • 70/ Chopin • 71/ Bagnes et forçats • 72/ La presse • 73/ Velázquez • 74/ Des guerres de Religion à la Fronde • 75/ Les paquebots • 76/ Rembrandt • 77/ Les temples de l'opéra • 78/ Dans la nuit des abysses • 79/ Freud • 80/ la Renaissance • 81/ Le Tour de France • 82/ Les sports américains • 83/ Le football • 84/ La Grèce antique • 85/ La Nouvelle-Calédonie • 86/ Naissance de la Grèce • 87/ Le chef d'orchestre • 88/ La Bibliothèque nationale • 89/ Les Etrusques • 90/ William Penn et les quakers • 92/ La grenouille • 93/ Les éléphants • 94/ Le faucon • 95/ Le rêve cistercien • 96/ Champollion • 97/ De l'Indochine au Viêt-Nam • 98/ Le Néolithique • 99/ Le Japon • 100/ L'Encyclopédie • 101/ De Gaulle • 102/ Rimbaud • 103/ La Gaule retrouvée • 104/ Byzance • 105/ Le chat • 106/ Beethoven • 107/ L'escrime • 108/ Seurat • 109/ Les surréalistes • 110/ Les missions jésuites • 111/ Le sel • 112/ Le tennis • 113/ Les volcans • 114/ L'épopée du jazz /1 • 115/ L'épopée du jazz /2 • 116/ Bach • 117/ Les sources du Nil • 118/ Les momies • 119/ Jules Verne • 120/ Christophe Colomb • 121/ Le fer • 122/ L'électricité • 123/ La poste • 124/ Les loups • 125/ Les abeilles • 126/ Shakespeare • 127/ Les sports d'hiver • 128/ Rollermania • 129/ Les Croisades • 130/ Les Scythes • 131/ Monet • 132/ Toulouse-Lautrec • 133/ Les jeux olympiques • 134/ Le cirque • 135/ Le carnaval • 136/ Guimard • 137/ Stendhal • 138/ La perspective • 139/ Le crime à l'écran • 140/ Hollywood • 141/ L'histoire au cinéma • 142/ Barcelone • 143/ L'Afrique du Sud • 144/ La tauromachie • 145/ Les Arts déco • 146/ Marianne • 147/ L'école •148/ Sissi• 149/ Rossini • 150/ Balzac • 151/ l'univers • 152/ La sirène • 153/ Le Douanier Rousseau • 154/ Géricault • 155/ Lawrence d'Arabie • 156/ Vivre sous l'Occupation • 157/ La guerre de Sécession • 158/ Les Celtes • 159/ Darius • 160/ Le rock • 161/ Les vampires • 162/ Le billard • 163/ La loi du ring • 164/ Le rugby • 165/ Matisse • 166/ La bourse • 167/ Le suffrage universel • 168/ La police • 169/ Titien • 170/ Jésus • 171/ La mort • 172/ Carthage • 173/Pont-Aven • 174/ Compostelle • 175/ Cnossos • 176/ Bergman • 177/ Renoir • 178/ Vuillard • 179/ Le Corbusier • 180/ Les cathédrales • 181/ Rabelais • 182/ L'homme et la Forêt • 183/ Cléopâtre • 184/ La mine de charbon • 185/ Le corps • 186/ Miró • 187/ L'invention des musées • 188/ Les divas • 189/ Les premiers chrétiens • 190/Le Vaudou • 191/ La Mésopotamie • 192/ Le téléphone • 193/ Einstein • 194/ Bouddha • 195/ Le palais de la Découverte • 196/ Soliman • 197/ Charles-Quint • 198/ Jeanne la Pucelle • 199/ Humboldt • 200/ Les utopies• 201/ Les Palestiniens • 202/ Le débarquement • 203/ Manet • 204/ New York • 205/ Saint-Pétersbourg • 206/ Femmes et religions • 207/ Les jardins • 208/ Le tunnel sous la Manche • 209/ Jean Renoir • 210/ Les acteurs français 1929 1959 • 211/ La franc-maçonnerie • 212/ Les émigrants • 213/ L'affaire Dreyfus • 214/ La Libération de Paris • 215/ L'homme avant l'homme • 216/ Tombouctou • 217/ Périclès • 218/ Les Tsiganes • 219/ L'Assemblée nationale • 220/ Jaurès • 221/ L'École normale supérieure • 222/ Le Conservatoire des Arts et Métiers

Académisme ou impressionnisme,
concepts antithétiques ou moments singuliers
d'une inéluctable évolution :
la seconde moitié du XIXe siècle
ne sut pour laquelle des deux tendances opter.
Cent ans après,
et face au succès chaque jour confirmé
du courant impressionniste
Dominique Lobstein essaie d'établir
un panorama objectif de cette époque
en la cadrant entre deux dates clés :
1863, le Salon des Refusés ;
1886, la dernière exposition

LIBRAIRIE CHOUINARD
PLACE CHARNY (18)
AU TEMPS DE L'IMPRESSIONN
112081 25/05/1995
KO-397-438

A 53287
ISBN : 2-07-053287-9
9 782070 532872
catégorie 1

Réuni
des M
Natio